



12
JOURNÉE
CINÉMA VAILLANT
FONDÉ EN 1929
JEUDI 15 DÉCEMBRE 1965

Jeunes

*Il est passé
en faisant le Bien*

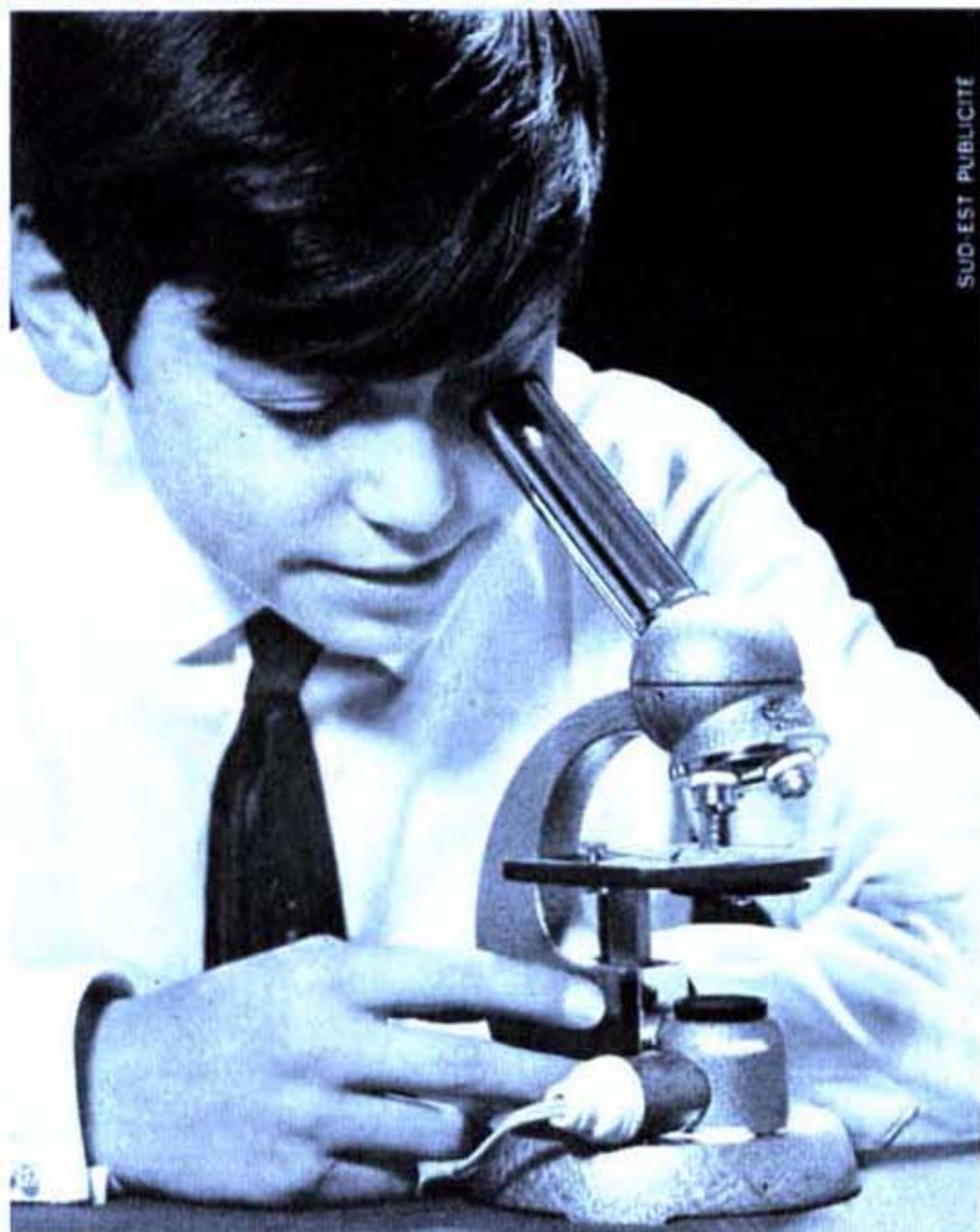
*" La plus grande
histoire "*

Notre film raconté.

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F

50

SAVEZ-VOUS COMMENT EST FAITE UNE AILE DE PAPILLON ?



SUD-EST PUBLICITE

A quelle vitesse se déplace une amibe ? Combien il y a de cellules dans un pétale de myosotis ? Tous les jours mille expériences passionnantes vous attendent. Tous les jours vous pourrez réaliser cent découvertes merveilleuses, quand vous aurez votre microscope à vous : **votre microscope OPTICO.**

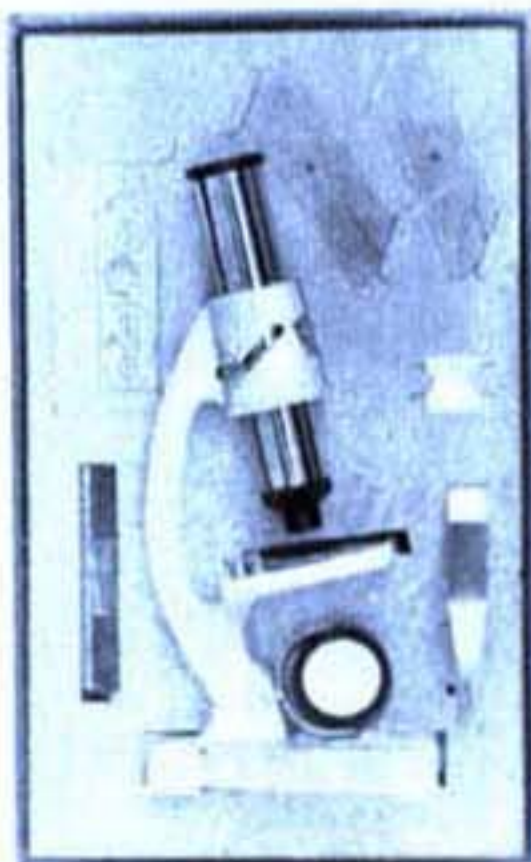
A LA DÉCOUVERTE DU MONDE INVISIBLE.

L'OPTICO 5414 c'est la clef pour pénétrer dans ce monde mystérieux que nos yeux ne peuvent pas voir ! Ce n'est pas un jouet, c'est un vrai microscope de précision comme celui des savants. Il possède 4 objectifs montés sur une tourelle, grossissant de 50 à 600 fois. Il est livré dans un joli coffret en bois.

UN MERVEILLEUX CADEAU DE NOËL.

Vite, suggérez à vos parents de vous offrir un des microscopes **OPTICO** pour Noël ! C'est une idée qui les emballera presque autant que vous ! 10 modèles à partir de 44 francs. En vente chez tous les opticiens.

CI-CONTRE : modèle 5408 ter avec nécessaire pour préparations : 44 francs.



Demandez notre
dépliant gratuit n° 1

à OPTICO 7, Rue de Malte PARIS 11^e
J 2 J 50



Est-ce vraiment Parmentier
qui a introduit la pomme de
terre en France ?

Joël Guichard, Pouzauges
(Vendée).

Ce n'est pas Parmentier qui a introduit la pomme de terre en France. Elle arriva en Autriche en 1588, de là passa en Suisse; elle était à Bâle en 1592 et pénétra peu à peu dans nos pays de l'Est, de la Lorraine au Dauphiné. En 1613, elle était servie pour la première fois à la table du jeune roi Louis XIII. Parmentier, grand ami de Louis XVI, analysa la pomme de terre lors des famines terribles du XVIII^e siècle, pour voir si elle ne pouvait pas remplacer le blé. C'est grâce à ces analyses que la culture de la pomme de terre fut développée, et fut bientôt connue de tous.



Une équipe de J2 de Cholet a eu l'idée de relier sa collection de « J2 Jeunes ». Le procédé est de leur invention. Bravo à cette équipe qui fait la preuve par neuf.

J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

TARIFS DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTE	ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

SUISSE

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE

ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
1 an : 390 FB.

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
CORBEIL-ESSONNES.
7618. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.
Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

PRÉPAREZ LE CHEMIN du SEIGNEUR...

« Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers ; tout ravin sera comblé, toute montagne ou colline sera abaissée ; les passages tortueux deviendront droits et les chemins raboteux seront nivelés. Et toute chair verra le Salut de Dieu. »

Isaïe.

SE FACHER, C'EST NE PAS SE COMPRENDRE (1)

« Deux copains se disputaient car l'un accusait l'autre d'avoir triché en classe. J'ai voulu les séparer, ils m'ont rejeté. Je me suis fâché. J'ai regretté, car j'ai compris que cette dispute ne servait à rien. »

Alain, 12 ans, Lyautey.

« Je me suis fâché pour un but manqué dans un match de football. Je crois que ça ne valait pas le coup. »

Christian, 12 ans, Guernévez.

« Je ne voulais pas lui prêter ma pompe alors il ne m'a pas laissé jouer au ballon. Je me suis ennuyé pendant toute la récréation. »

Benoît.

PLUS ON SE DISPUTE, PLUS ON DESSERRE LES LIENS QUI NOUS UNISSENT

« Souvent on pense que nos idées et nos actes devraient être ceux de tout le monde. Pourtant chacun est libre de ses opinions. C'est cela qu'on ne comprend pas. »

Bernard, 15 ans, Saint-Chamond.

« J'avais un copain qui était fâché contre moi. Nous avons vécu, chacun de notre côté, un vrai supplice pendant deux mois. »

Christian, 13 ans, Boué (Aisne).

« S'il y a des disputes, c'est parce qu'on ne pense qu'à soi, on est orgueilleux, on se croit plus fort que les autres. »

Daniel, 13 ans, Embrun.

ON NE PEUT VIVRE SANS CAMARADERIE

« Souvent j'ai pu me réconcilier avec les copains, par exemple en allant les chercher pour un match et puis tout s'est passé. »

Christian.

« Les disputes que j'ai eues ont servi à me faire comprendre que l'on doit s'entraider entre copains. »

Marcel, 14 ans, Saint-Daër.

« J'ai remarqué qu'un gars avec qui j'étais fâché était tout seul et qu'il avait quelque chose à me dire. Moi je jouais. Mais le voyant seul, ça m'a fait de la peine et je suis allé lui serrer la main en regrettant ma dispute. »

Alain.

(1) Les sous-titres sont de Michel, 13 ans, habitant à Eaubonne (Val-d'Oise).

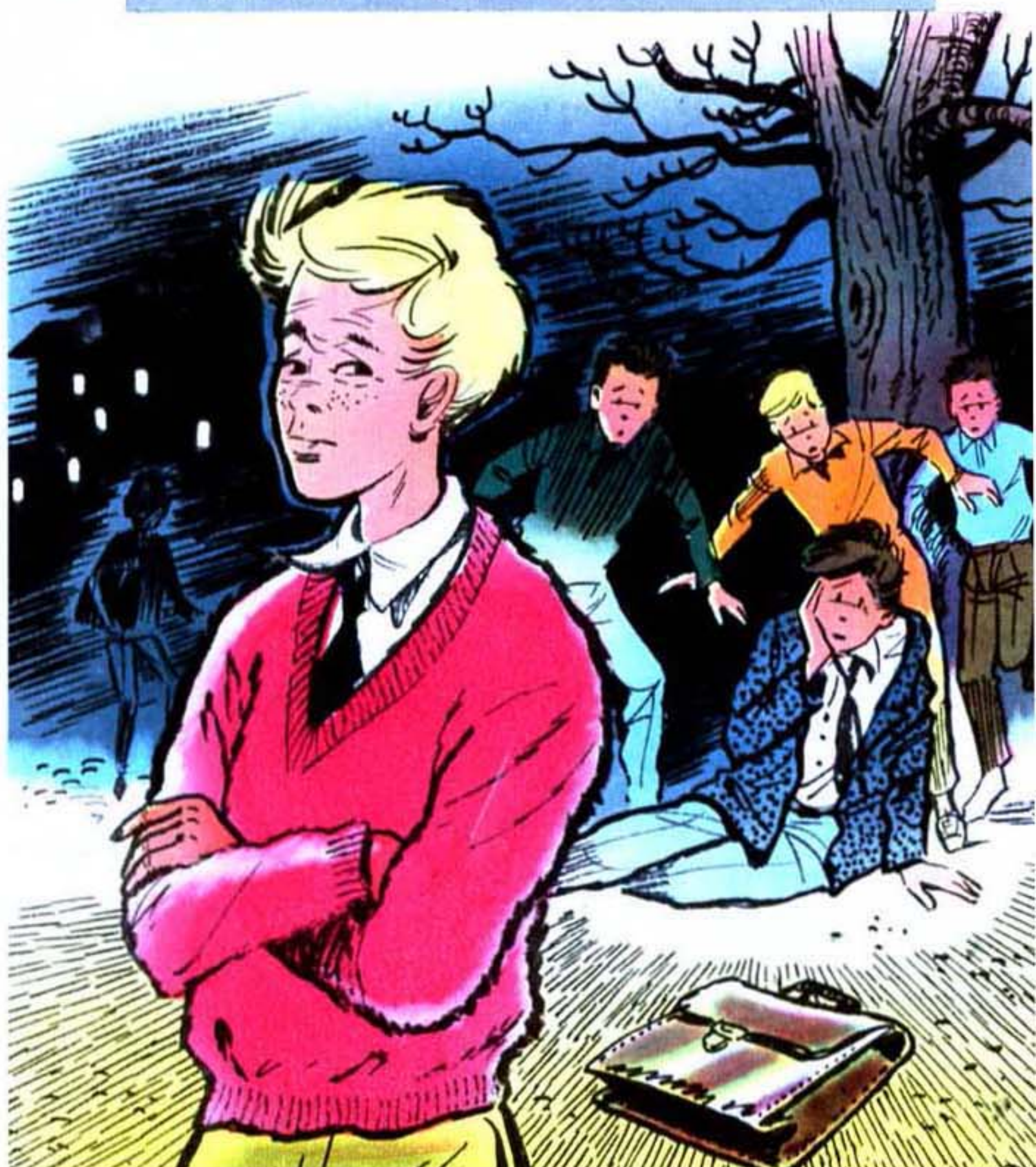
● Il faut que tous les J2 fassent comme ces quelques copains dont nous publions les lettres.

● Il faut que chacun puisse revoir ses disputes, les raisons pour lesquelles il s'est fâché.

● Il faut que chacun puisse comprendre que se fâcher entre jeunes (1) n'a pas de sens.

● Il faut que chacun puisse se réconcilier avec les copains qu'il a laissés de côté. Parce que c'est Noël. Noël c'est la joie et il n'y aura pas de vraie joie si nous ne sommes pas en paix avec tous les jeunes qui nous entourent.

(1) Entre vieux non plus d'ailleurs.



texte et
dessins
de
AGAULETTE.

Pas de Tiercé

une aventure de



Que... Qu'est-ce qui se pa-pa...
passe là de-dedans ?...



Je je vois... c'est encore cet imbécile...
cerimbébé... ce crénin d'Antoine...
qui n'a pas atta... rache ce ro-rogard
de cheval !...



ANTOINE !!



Allons bon, y en avait pas
assez d'un... il en appelle
un autre



M'sieur
?...

Tu tu crois que je je
vais ffaire le r.r.travail
à r.a.t.a place ! Atta...
rache - moi ce bou-
bourrin ! !...



y g'eur
dérache
tout seul
m'sieur.

Men... menteur... c'est
pa... pas la peine
que je me ssois éreim-
re à re-re... t'expliquer
le bou... boulor pendant
des zzz...heures...



S'il reme ça... On n'est
pas sorti de l'auberge !



M'sieur... c'est
que que j'ai
pas pu pu rour
comprendre...

QUOI!!
TU OSES !...



AAAAH!... Tu
re f.fiches de
moi... Prends ça!
vau vaurien... et
encore ça !...



Et étrille-moi ce cccanasson et
trous les zo-zo... z'autres !-
ccompris ! Sinon j'a... j'averris le
ba... le ba baron... et il re coco...
corrigea !

Tu paieras ces coups de
bottes, entraîneur à la
manque !...



FRANCK & SIMÉON

Pour Van Baël!

RÉSUMÉ. — Franck et Siméon se sont introduits dans l'écurie du très suspect Baron de Fumet. Non sans provoquer quelque remue-ménage parmi les chevaux.

J'en ai soupe de cette boire... Ils profitent que j'suis un gosse pour me donner le plus moche travail... sans me payer.



Ils me battent en plus, et m'empêchent d'être ici! Mais j'suis pas aveugle, moi... J'vois bien qui se trafique du louche avec les chevaux!



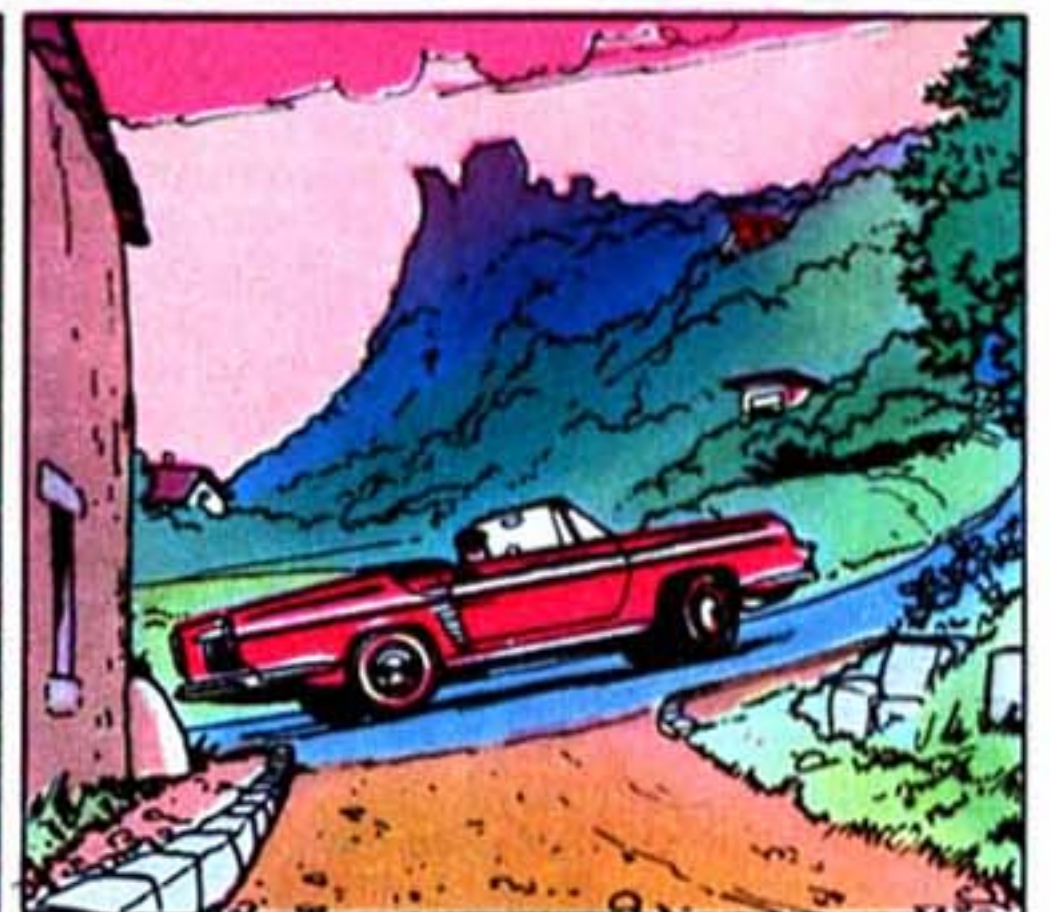
A la première occasion... J'file d'ici... et j'previens les gendarmes... Ils l'auront pas volé!!



de Bois

Dessins de Pierre Bruchard

RÉSUMÉ. — Lestaque a réussi à faire arrêter Gastier qui voulait s'emparer du mystérieux coffre de bois, objet du reportage d'Alex et Eureka.



Histoire de l'Astronautique

par **ALBERT DUCROCCQ**

VOUS êtes-vous demandé pourquoi votre poste de radio capte les émissions de toute l'Europe et même du monde entier alors que, pour les ondes de la télévision, 150 kilomètres représentent une distance importante, au point que pour « couvrir » la France il a fallu implanter un nombre considérable d'émetteurs secondaires ayant pour mission de répéter les programmes de Paris ?

Essentiellement parce que la télévision exige des ondes ultra-courtes qui, à l'instar de la lumière (cette lumière étant une onde ultra-ultra-courte), se propagent seulement en ligne droite. C'est dire qu'il faut « voir » l'émetteur et, quelle que soit la hauteur de son antenne, la courbure de la terre a pour conséquence de la faire assez vite passer en-dessous de l'horizon, lorsque la distance croît.

Or, tout change évidemment si l'on peut placer un relais à plusieurs milliers de kilomètres d'altitude : recevant les émissions en provenance d'un continent, il les diffusera vers un autre.

Et ce relais, les satellites l'offrent tout naturellement.

8

LES SATELLITES DE COMMUNICATION

Une première expérience eut lieu en 1962. Cette année-là, le 10 juillet, les Américains plaçaient en orbite leur Telstar-1 spécialement conçu pour les liaisons entre une station américaine (Andover, dans le Maine) et des stations européennes (Pleumeur-Bodou, en France, Goonhilly, en Grande-Bretagne). Ce fut le succès : pour la première fois, nos écrans nous firent vivre en direct l'activité des États-Unis...

Puis, Relay-1, Telstar-2, Relay-2 prirent la route de l'espace, assurant des liaisons diverses. Notamment Telstar-2 nous gratifia, le 16 avril 1964, d'une liaison en direct avec le Japon.

Mais tous ces satellites proches de la terre étaient des engins dits de défilement. La caractéristique essentielle d'un satellite artificiel, c'est en effet de bouger ; partant, les Telstar et Relay n'autorisaient que des transmissions épisodiques, leur utilisation pouvant seulement intervenir lorsque les engins étaient en vue des deux stations entre lesquelles on leur demandait d'établir une liaison.

Et, d'autre part, ces satellites avaient des masses réduites. A bord, on ne pouvait ainsi compter que sur une puissance électrique extrêmement faible. Et d'importantes installations au sol étaient nécessaires pour « poursuivre » le satellite vers lequel il convenait que d'énormes antennes soient braquées en permanence.

Depuis lors, les techniciens se sont orientés vers une autre formule. Pour l'avenir de leurs télécommunications spatiales, les Américains ont jeté en effet leur dévolu sur les satellites dits stationnaires qui — effectuant leur révolution autour de la terre dans le temps que met cette dernière à faire un tour sur elle-même —

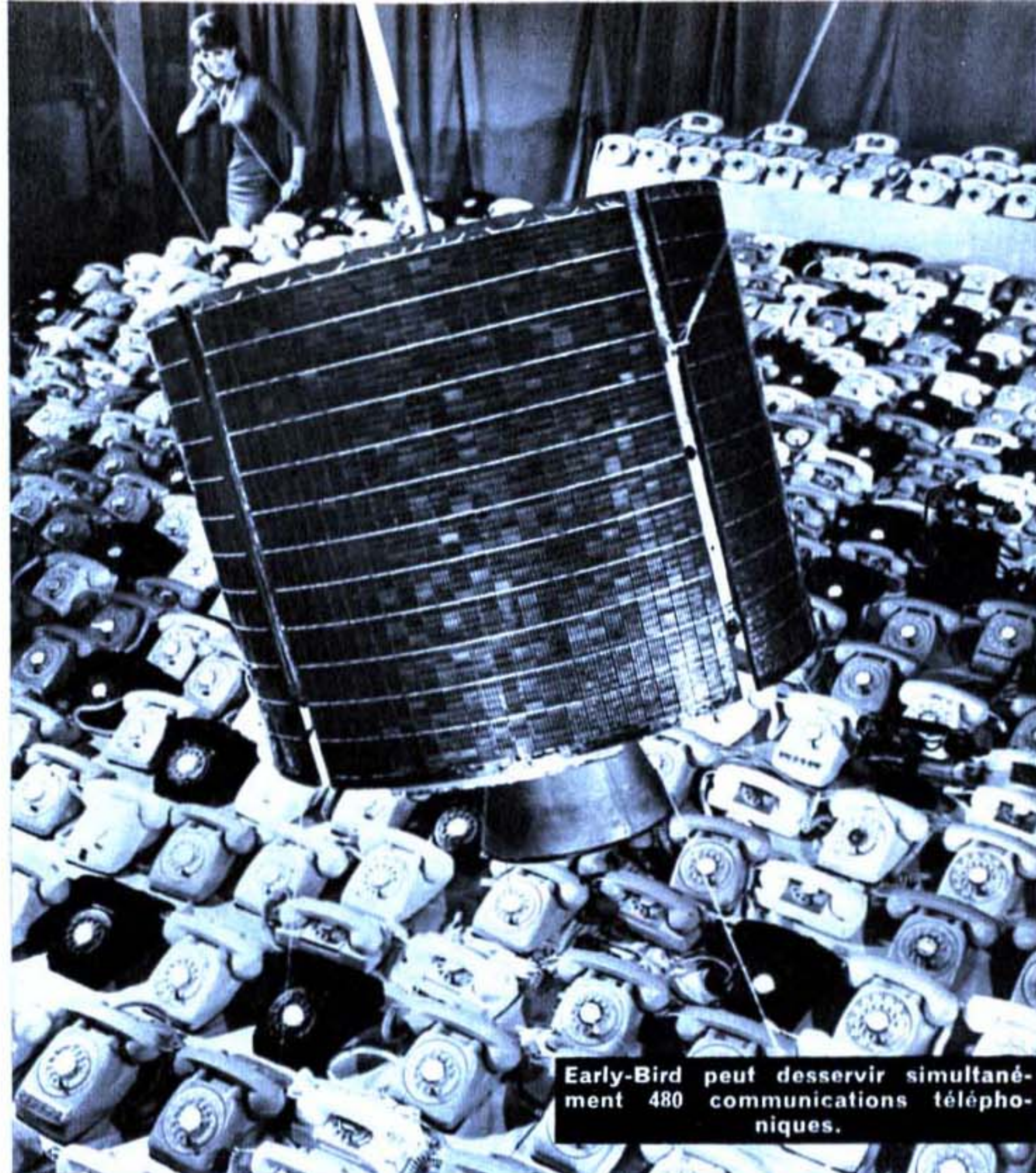
semblent immobiles pour des observateurs terrestres. Un tel résultat est atteint si les satellites tournent à 35 800 kilomètres/heure.

Ainsi, les Américains commencèrent par lancer trois « Syncom », les deux premiers ayant été utilisés pour roder la technique, tandis qu'en 1964 « Syncom-3 », immobilisé au-dessus du Pacifique, s'illustrait par une transmission en direct des Jeux Olympiques de Tokyo. Et, six mois plus tard, c'est au-dessus de l'Atlantique qu'était placé un nouveau satellite immobile — opérationnel — célèbre sous le nom de « Early Bird ». Grâce à quelques satellites de ce type, la mondovision sera demain une réalité : les Américains pourront recevoir ou transmettre des images entre leur territoire et un point quelconque du monde.

Les Russes eux-mêmes développent un système de télécommunications spatiales, mais sur des bases quelque peu différentes. Leurs satellites — Molinya — sont de gros engins (1 tonne environ contre 40 kilogrammes pour les premiers Syncom et 250 pour les futurs satellites immobiles américains) pouvant se contenter d'installations au sol moins importantes.

Et, d'autre part, ces satellites soviétiques sont placés sur des orbites de douze heures. Ils ne sont pas immobiles par rapport à la terre, mais repassent chaque jour régulièrement au-dessus des mêmes régions, leur trajectoire ayant été conçue pour leur assurer un temps maximal (dix heures environ) au-dessus du territoire soviétique. Ces « Molinya » ont retransmis des programmes de télévision en couleurs, et ils pourraient être mis au service d'un système mondial qui utiliserait le procédé français SECAM.

(A suivre.)



Early-Bird peut desservir simultanément 480 communications téléphoniques.



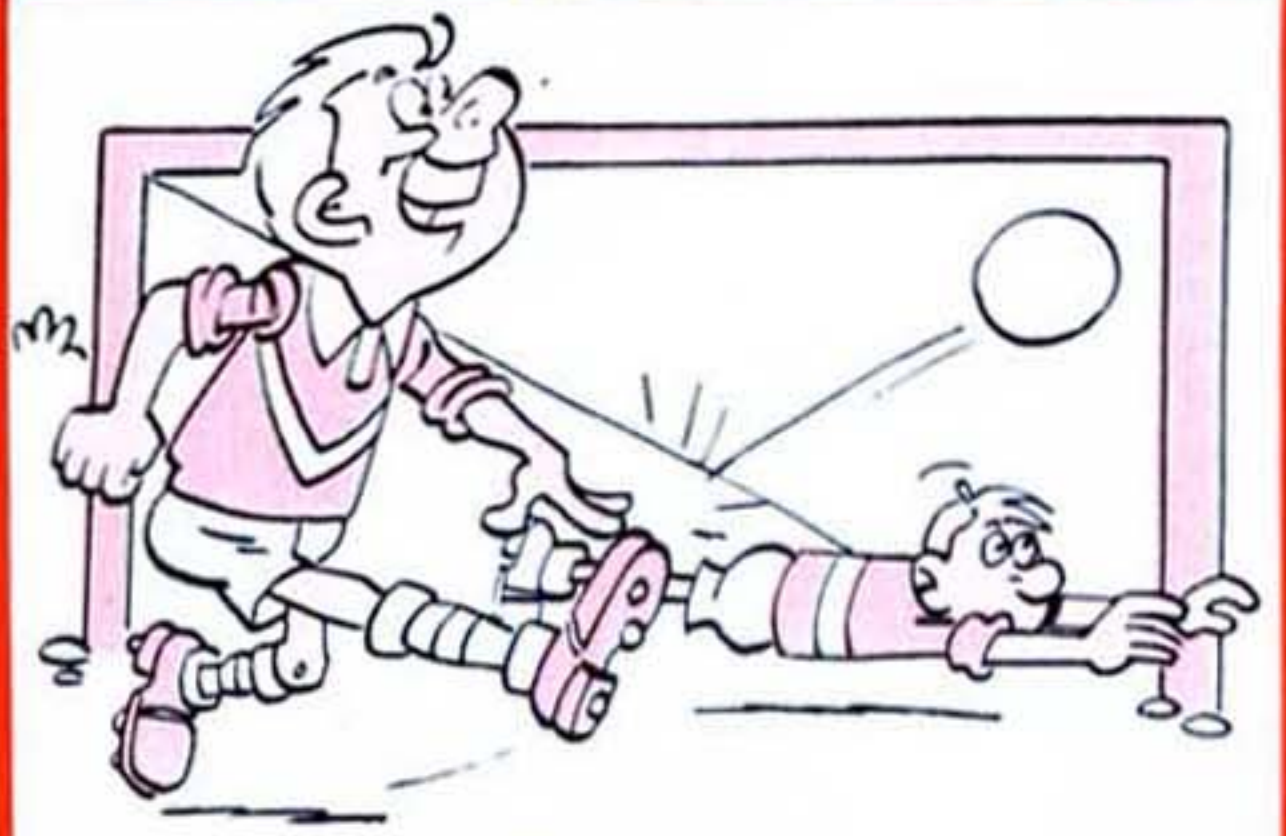
Au sol, les radars recueillent les communications transmises par les satellites.



Photos A. F. P.

JEU DES 9 ERREURS

Ces deux dessins te paraissent identiques, pourtant neuf détails les différencient. Les vois-tu ?



Du 9 et du NEUF

LUNDI 15

PENSION MUCHE

DU NEUF SUR LA NATIONALE 9

Chakir et Jacques Ferlus annoncent qu'ils auraient bien aimé pouvoir continuer le circuit de la Nationale 9 à travers l'Espagne. Après de nombreuses démarches, ils ne peuvent continuer ce reportage pour les raisons suivantes :

1. — Ni l'un ni l'autre n'entendent et ne parlent l'espagnol.
2. — Les autorités espagnoles, craignant qu'ils fassent baisser le prestige du célèbre matador El Cordobès, leur ont refusé le visa.
3. — Le Rédacteur en chef les prie de regagner Paris au plus vite.

Toutefois, à l'occasion de Noël, ils proposent une grande opération de jumelage à tous les lecteurs de la Nationale 9. Si vous habitez sur cette route, envoyez-nous sous enveloppe une carte de vœu, rédigée à l'intention d'un J2 habitant, lui aussi, sur cette route. Inscrivez lisiblement votre adresse dans la partie correspondance, n'inscrivez rien dans la partie adresse et affranchissez votre carte à 0,25 F.

La Rédaction vous jumellera avec un autre J2. Mais cette offre est réservée aux J2 habitant sur la Nationale 9.

Envoyez vos cartes à :

RÉDACTION « J2 JEUNES » - Nationale 9
31, rue de Fleurus,
PARIS (6^e).

CALENDRIER DU NEUF

Neuf astuces, idées ou plaisanteries pour la semaine.

SEMAINE DU 20 AU 26 DÉCEMBRE

LUNDI 20

Les dessins illustrant ce calendrier de la semaine ne correspondent pas au texte. Pouvez-vous retrouver le numéro de « J2 JEUNES » dans lequel ils auraient dû paraître. Les 99 premières réponses fausses ne recevront rien du tout.

MARDI 21

En fin d'année, les P. T. T. sont très encombrés ; commencez, dès maintenant, à envoyer vos cartes de vœux. Pour réaliser des économies et faire preuve d'originalité, prenez des cartons blancs et décorez-les avec des illustrations découpées dans « J2 JEUNES ».

MERCREDI 22

A partir d'aujourd'hui et jusqu'au 21 mars, « J2 JEUNES » s'engage à ne vous présenter que des faits d'hiver. Ça va « chauffer » !

JEUDI 23

Avec l'ensemble des écoliers de France, nous regrettons que le premier jour des vacances soit justement un jour de vacances (que celui qui peut comprendre, comprenne). Nous adressons ce jour une note de protestation au Ministre de l'Éducation Nationale.

Contrairement aux bruits qui ont couru, il est faux que Chakir ait obtenu deux voix pour l'attribution du Prix Nobel de Littérature. Ceux qui souhaitent le voir entrer à l'Académie Française sont priés de faire une demande en neuf exemplaires au Rédacteur en chef de « J2 JEUNES ».

VENDREDI 24 DÉCEMBRE

Consacrez un moment de votre journée à préparer la veillée de Noël. Préparez des jeux, des histoires ; sélectionnez des disques ; décorez la pièce. Il est même recommandé d'associer à cette préparation les parents, les frères et sœurs, les copains.

SAMEDI 25

Chakir et Jacques Ferlus passent la journée de Noël avec leur famille. Ils vous souhaitent de pouvoir en faire autant avec une joie égale à la leur.

DIMANCHE 26

Pourquoi n'organiseriez-vous pas aujourd'hui un après-midi entre copains, où vous pourriez vous montrer vos cadeaux de Noël et les expérimenter ensemble ? C'est une manière de faire la preuve par neuf.

Notre année se termine aujourd'hui. Nous ne publierons pas de calendrier la semaine prochaine. Nous vous signalons que nous ne sommes pas intéressés par des calendriers de 1965, mais peut-être que George Fronval...



S BOUM!



la descente de l'EYCHAUDA



J'IGNORE ce qui s'est passé jadis entre Hubert et le baromètre, en tout cas ils éprouvent l'un pour l'autre une haine évidente. Chaque soir, lorsque Hubert se dirige vers lui, le baromètre est pris de frénésie.

— Voyez, nous dit Hubert, il va neiger demain.

Mais, lorsque nous arrivons, l'aiguille s'immobilise soudain sur « beau fixe ».

— Bon sang d'instrument, grogne Hubert, tout à l'heure il annonçait la neige.

Et il commence à lui taper dessus. Mais à chaque coup qu'il reçoit, le baromètre grimpe un peu plus, passant de « sec » à « très sec » et à « grande chaleur ». L'aiguille ne s'arrête que sur la cheville. Visiblement, elle voudrait aller plus loin, mais elle sait qu'alors le baromètre casserait. Et encore, je ne suis pas sûr qu'elle ne le fera pas un jour, rien que pour embêter Hubert.

— De toute façon, déclare Hubert, les baromètres, ça se trompe toujours. C'est automatique : quand ils annoncent le beau temps, c'est qu'il va neiger.

Chaque lendemain matin, le ciel est d'un bleu implacable.

— Ce n'est rien, affirme Hubert. Ici, il neige toujours au plus tard le 21 décembre (ou le 22, ou le 23). Et le 21 (le 22, le 23), c'est demain.

Nous ne demandons qu'à croire Hubert. Depuis quatre jours que nous sommes installés dans ce village des Hautes-Alpes, il fait un temps radieux. Les pistes sont fermées, les remontes-pente ne fonctionnent pas : pas assez de neige. Alors, tous les skieurs s'entassent sur les courtes pentes de quatre champs exposés au nord, de l'autre côté de la route. On dirait la place de la Concorde à 13 h 30.

Un soir pourtant, mémorable, Hubert et le baromètre sont tombés d'accord ; ils annonçaient tous les deux le beau temps.

— Sensass, a dit Patrice. Demain on monte au col de l'Eychauda et on redescend à skis.

Patrice, c'est le meilleur skieur de nous trois. Tous les jours, il nous fait une théorie complète sur la position la plus aérodynamique, l'utilisation de la glisse, l'art de changer de carres, le fartage. Ses connaissances sont inépuisables. Il n'a pas encore chaussé les planches cette année, c'est vrai. Mais le ski moderne, chacun le sait, réside d'abord, et on peut

dire presque uniquement, dans la technique.

Bref, le départ était fixé à 7 heures du matin. A 9 heures, nous étions encore à l'hôtel parce qu'Hubert ne trouvait pas ses gants, alors nous les avons cherchés partout; au bout d'une demi-heure, il s'est rappelé qu'il les avait rangés au fond de son sac sous les pull-overs de rechange. Il a fallu défaire le sac, le refaire, mais à ce moment-là Patrice s'est aperçu que nous n'avions pas pris de raisins secs et, selon lui, les raisins secs constituent l'aliment idéal en montagne, alors on s'est mis en quête de raisins secs et on a refait le sac, mais à ce moment-là Hubert ne trouvait plus ses lunettes. Je suis monté les rechercher dans la chambre, j'ai tout mis sens dessus dessous, mais je ne les ai pas trouvées, et puis Hubert m'a appelé en me disant qu'il s'était rappelé qu'elles se trouvaient dans ses gants, et que ça faisait bien vingt minutes qu'ils m'attendaient, que la première politesse en montagne c'est d'être prêt à l'heure, et que d'ailleurs plus nous partirions tard plus nous rencontrerions de risques d'avalanches. J'ai un peu pâli, mais Patrice a affirmé que les avalanches ce n'était pas si terrible que ça, qu'il suffisait de nager pour rester à la surface, exactement comme dans l'eau. Je voulais lui demander s'il avait déjà nagé avec deux mètres de planche au bout du pied, mais Hubert a dit : « En somme, c'est du ski nautique ». Hubert a un humour détestable.

En devisant ainsi gaiement, nous sommes partis. Il n'était guère plus de 10 heures. Le ciel paraissait bien un peu

couvert, mais Hubert a promis sur l'honneur que ça se dégagerait rapidement.

Le plus difficile à la montée, c'est de tenir les skis bien serrés sur l'épaule. Les miens ont toujours manifesté une fâcheuse propension à partir l'un en avant, l'autre en arrière. Quant à mes bâtons, ils prennent un malin plaisir à buter dans mes jambes à chaque pas. Alors Patrice nous a enseigné un petit truc très astucieux, qui consiste à entre-mêler skis et bâtons en utilisant les dragones comme courroies, de sorte qu'on porte le tout à bout de bras comme une valise. Ce n'était pas mal en effet, mon ski gauche n'est tombé que deux fois et le droit quatre fois. Mais la quatrième fois il a malencontreusement glissé jusqu'à trois cents mètres plus bas, alors j'ai été obligé d'aller le rechercher et ça a beaucoup fait rire Hubert. Hubert a un humour tout à fait vulgaire.

Entre temps, Patrice avait été saisi d'enthousiasme pour le paysage. Il s'arrêtait toutes les cinq minutes pour l'admirer. Hubert a fini par remarquer que l'enthousiasme de Patrick et la fréquence de ses haltes étaient proportionnels à l'inclinaison de la pente. Patrice a dit qu'Hubert n'avait aucun sens de la poésie et que son humour était du dernier mauvais goût. Moi, je trouvais que le ciel se couvrait de plus en plus, mais Hubert a répliqué que c'est parce que je portais des lunettes aux verres trop foncés.

Il était à peine 3 heures de l'après-midi lorsque nous sommes arrivés au col. Patrice a proclamé que la descente serait tout à fait rapide, vu l'état de la neige qui était idéale pour la godille, et qu'on avait le temps de casser largement la

croûte. Il a rappelé sa théorie sur les raisins secs, aliment idéal en montagne. Il faut croire qu'il avait pleinement convaincu Hubert, car celui-ci avait mangé tout le paquet de raisins secs pendant la montée. Il avait également dévoré le saucisson, la moitié du poulet et une tablette de chocolat.

— Plus on est lourd, mieux ça glisse, a-t-il ricané.

Nous avons chaussé les skis et en route ! On n'y voyait plus grand-chose, car le brouillard était tombé. Si bien qu'on ne s'est pas aperçu tout de suite que Patrice s'était arrêté. Hubert et moi, nous sommes retournés en arrière.

— Ce n'est rien, a dit Patrice. Je resserrais ma fixation de sécurité gauche.

Dix minutes plus tard, il s'est arrêté à nouveau pour la desserrer, puis il a resserré celle du ski droit, puis la sécurité du ski gauche a lâché, puis celle du ski droit.

Comme Hubert rigolait, Patrice est entré dans une rage folle et il a assuré qu'il tuerait tous les fabricants de fixations de sécurité à coups de skis sur la tête, et qu'il massacrerait aussi leurs familles et même leurs amis et les amis de leurs amis, et qu'il brûlerait leurs usines et qu'il irait danser sur les ruines. Je fus choqué de ce déchainement sanguinaire et, après quelque discussion, je fis admettre à Patrice qu'il ne danserait pas sur les ruines, et à ce moment il s'est mis à glisser en arrière sur la pente de plus en plus vite, selon le principe d'accélération de la pesanteur, et lorsqu'il s'est arrêté il était allongé sur le ventre et il avait perdu ses bâtons.

(Suite page 39.)

ma colle
ta colle
ça colle




COLLE A SEC
LIMPIDOL
BREVETÉE 1960

LIMPIDOL

pour toi et toi



un **JAZ** de Noël

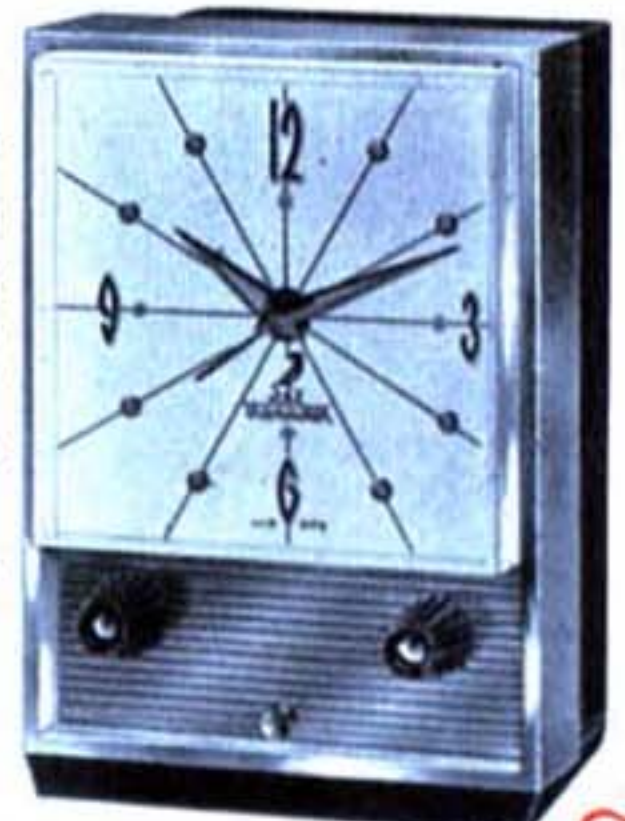
Tu as vu dans la vitrine de l'horloger toute la collection **JAZ**.

Pour Noël, c'est décidé, tu veux être dans le vent, tu as choisi **RAVIC**. Bravo !

RAVIC, pendulette à transistor avec sonnerie limitable, te donnera l'heure exacte pendant un an sans remontage. C'est le modèle adopté par les jeunes pour sa "coupe mode" et sa technique française parfaitement au point.

Quel beau cadeau ! (à se faire offrir et à offrir).

Boîtier "or" et noir
93 F.



Production de la GÉNÉRALE HORLOGÈRE

Chez ton horloger

Prix au 30-9-65

lic. ATO

JAZ
transistor

Des livres pour un

SELON la qualité du soulier que vous aurez pour Noël, et aussi selon votre goût, vous pourrez vous faire offrir un de ces livres. Ce sont de magnifiques albums qui peuvent être de beaux cadeaux.

DANS UN SOULIER DE DÉTECTIVE

NICK CARTER est un détective aussi populaire que Sherlock Holmes. Depuis plus de cinquante ans, ses exploits passionnent les jeunes. Ce volume vous en offre trois des plus célèbres : Nick Carter et les espions, Nick Carter Justicier, Nick Carter et le Crime. Un livre familial, car pères et grands-pères le reliront avec intérêt.



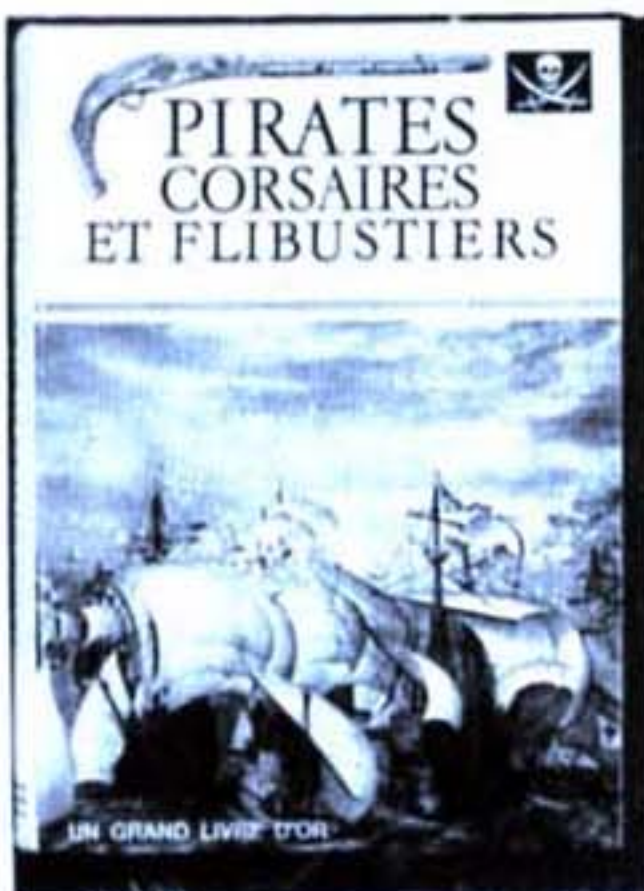
**LES EXPLOITS
DE NICK CARTER**

AUX ÉDITIONS HACHETTE

DANS UNE BOTTE DE MARIN

Depuis que l'homme sait faire flotter une embarcation il existe des pirates, des corsaires, et des flibustiers. Qui n'est pas capable de citer trois ou quatre noms de ces conquérants de la mer ? Si le métier de marin possède des lettres de noblesses bien méritées, il les doit à ces hommes de légende qui ont pourtant existé. C'est leur histoire que raconte ce livre.

Aux Éditions des Deux Coqs d'Or.



SOULIER

LE BISON D'OR



Une histoire dessinée de Moky et Poupy, héros du journal « Fri-pounet », mais dont tout le monde goûte les aventures. Avec eux et toute leur tribu, vous allez partir à la chasse au Bison d'Or pendant 65 pages. C'est frais et plein d'humour. Cet album ne peut décevoir personne, bien au contraire. On le relit plusieurs fois et on y trouve toujours quelque chose de nouveau et de drôle. Un bon conseil, achetez-vous une paire de mocassins avant Noël.

Aux Éditions Fleurus.

LES INDIENS

C'est tout simplement le feuilleton que vous avez pu suivre à la Télévision. Mais dans le livre les photos sont en couleurs. Vous l'avez aimé sur votre poste, vous l'apprécierez en livre.

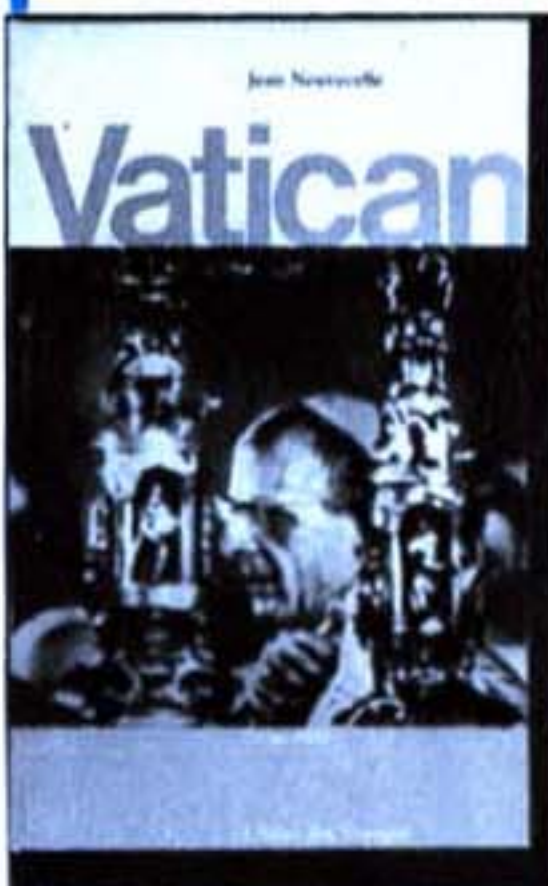
Aux Éditions des Deux Coqs d'Or.



DANS UN SOULIER DE PÈLERIN

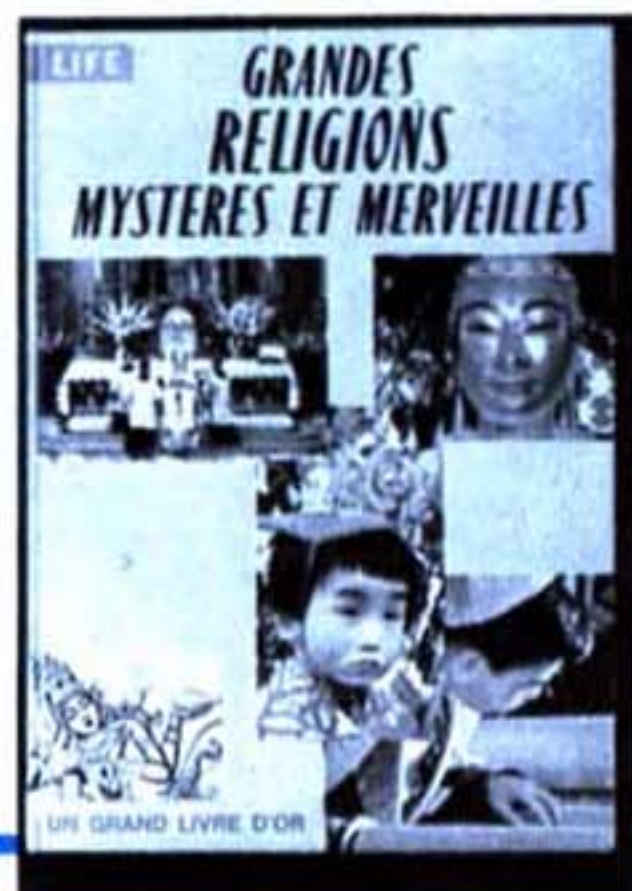
LE VATICAN c'est le plus petit État du monde, c'est surtout le siège de l'Église catholique. Dans ce livre, vous apprendrez toute l'histoire du Vatican, son organisation, la vie des divers « services » de l'Église. Vous y rencontrerez deux papes : Jean XXIII et Paul VI. Un livre remarquable quoique un peu dur à lire.

Aux Éditions Rencontre,
Collection « Atlas des Voyages ».



C'est le grand livre d'Or des principales religions de la terre. Vous n'y trouverez pas une présentation complète de chaque religion, mais leurs caractéristiques essentielles. A notre époque tout le monde devrait les connaître. Ce livre en est une occasion, car il est facile à lire et les illustrations sont très belles.

Aux Éditions des Deux Coqs d'Or, Collection « Life ».

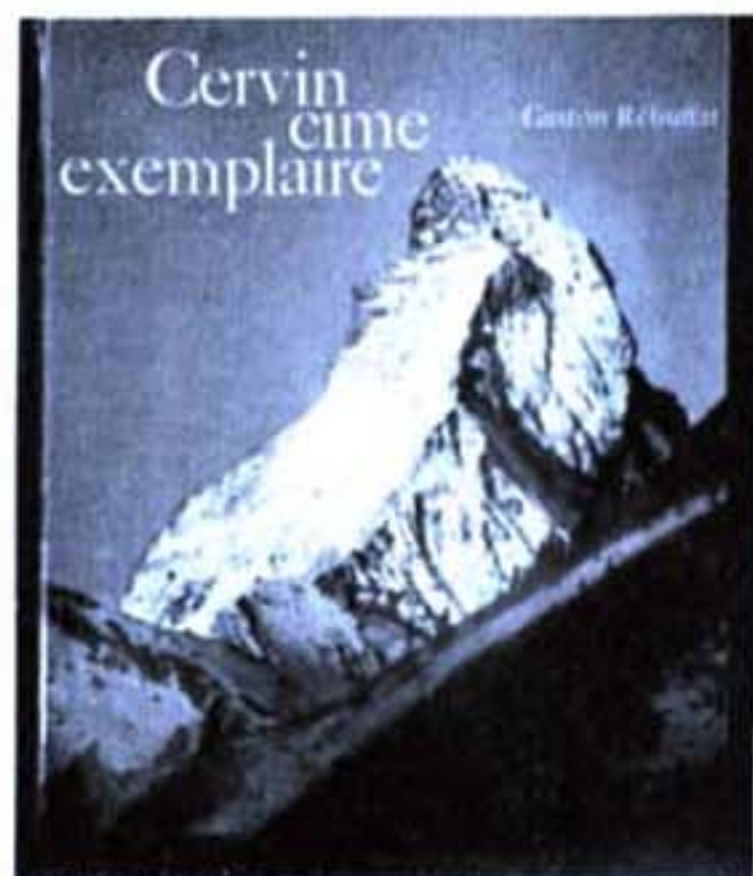


DANS UN SOULIER DE MONTAGNE

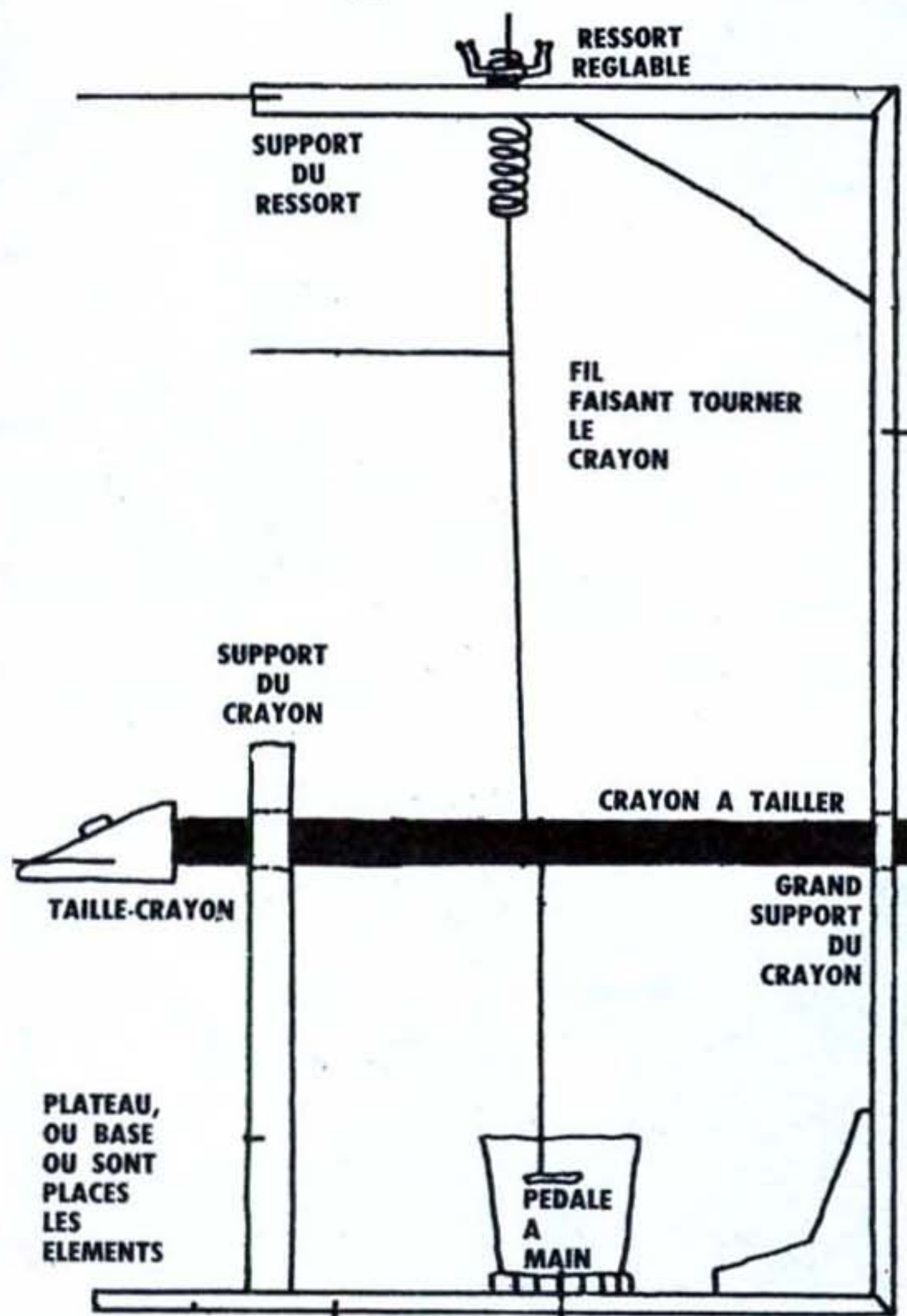
C'est écrit par Gaston Rébuffat, qui sait décrire ce qu'il connaît bien : la montagne. Vous découvrirez dans son livre les péripéties des diverses ascensions du Cervin depuis la « première » en 1865. Les photos de montagne sont toujours belles, mais celles du Cervin le sont particulièrement. Un livre excellent.

Aux Éditions Hachette.

Jacques FERLUS.



Les J2 et la preuve par neuf



LE TAILLE-CRAYON A PÉDALE

Invention de Lionel Dudognon
en collaboration avec les J2 de
Poitiers.

Fonctionnement de la machine. Il suffit d'appuyer avec le doigt sur la pédale. Cette action provoque un tirage du fil vers le bas, fait tourner le crayon et tend le ressort. Pour faire revenir, il suffit de relâcher la pédale et le ressort fait tout remonter.

DU NEUF EN SIXIÈME

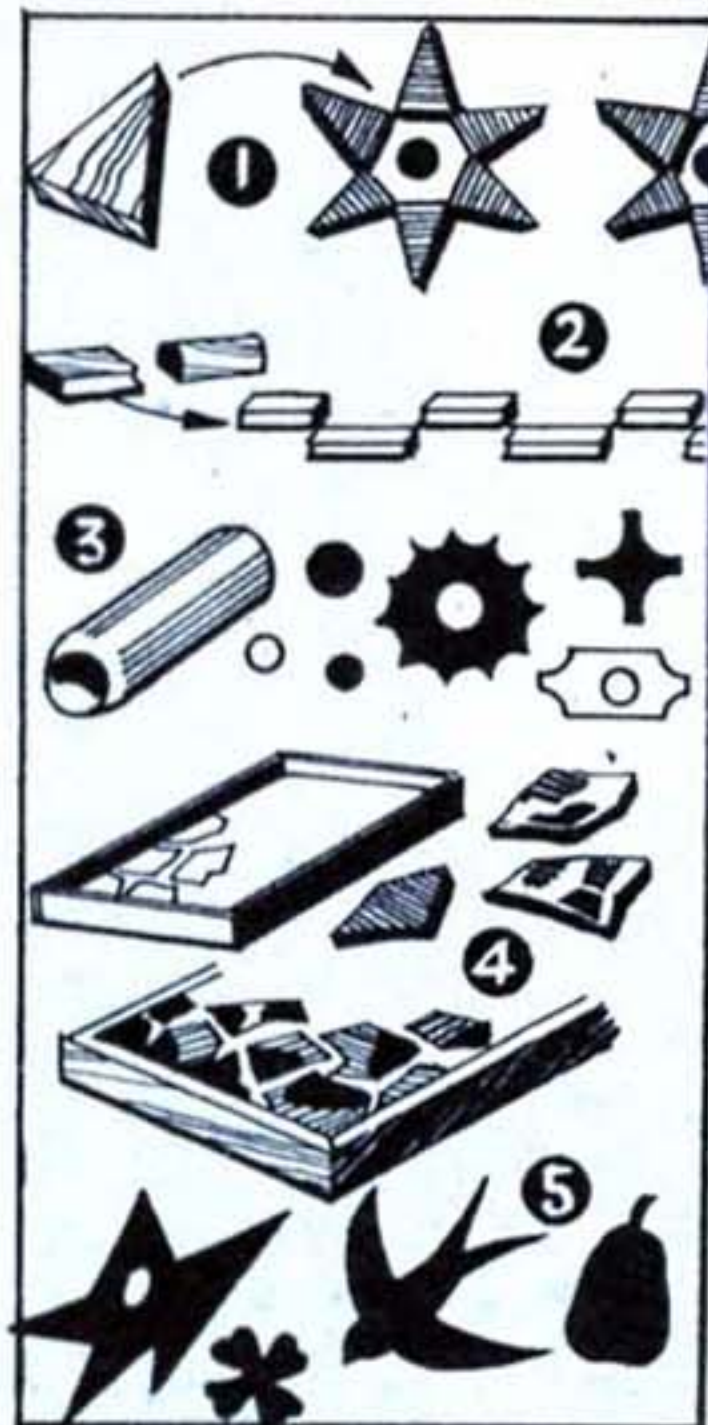
Dans notre classe de sixième, nous ne nous connaissons pas

tous. Aussi nous avons décidé une grande campagne des prénoms : on essaie d'appeler tous les gars par leur prénom. Nous avons mis une carte de la ville sur un mur pour que chaque gars puisse marquer l'endroit où il habite. Ça met plus d'amitié dans la classe. Du neuf, toujours du neuf.

Club des Satellites, Angers.

L'ASTUCE DE LA SEMAINE : POUR UN DÉCOR DE NOËL

Le goût et l'ingéniosité jouent un grand rôle dans la décoration. Noël, période où la maison, le local prennent un air de fête et



l'occasion de faire jouer à plein votre esprit d'invention.

Voici quelques idées qui vous inciteront à en trouver d'autres.

1. Débiter dans de la planchette mince des petits morceaux de formes semblables, en employant la scie à découper, ou la boîte à ongles. A défaut, employer le procédé décrit dans J2. Ces éléments, peints de couleur vive, seront collés au mur ; on obtiendra ainsi une frise décorative originale.

2. Quelques mètres de baguettes à cadre suffiront pour délimiter agréablement un panneau de présentation. On trouve facilement des baguettes chez tous les menuisiers et les grands magasins.

3. L'emporte-pièce, ou le morceau de tube métallique bien aminci à la lime, sera précieux pour découper des rondelles de carton, qui trouveront leur emploi dans la décoration des murs et des cloisons.

4. Avec quelques poignées de plâtre et fragments de céramique, de faïence, de verre teinté, on réalisera des supports qui mettront en valeur des sujets d'exposition. Le processus est des plus simples : on coule le plâtre dans une boîte à bords peu élevés et, lorsque celui-ci est suffisamment « pris », on met en place les morceaux de céramique, que l'on enfonce par une légère pression des doigts. Il faut avoir la patience d'attendre que le plâtre soit bien dur avant de démouler l'appareil. Il ne reste plus qu'à égaliser la surface avec soin au moyen de papier de verre fin ; rien n'empêche de la vernir. Par la suite, on peut aussi entourer le support d'un cadre de bois ou de métal, selon le goût.

Disons pour terminer que les objets en matière plastique brisés sont la plupart du temps irréparables ; on peut, en les débitant à la scie fine, en tirer des formes décoratives qui trouveront toujours un emploi.

ESGI.

APRÈS LA FÊTE DU NEUF

Procédez aux dernières mises au point des inventions que vous allez présenter à la cote des J2.

La semaine prochaine, vous trouverez sur cette page le formulaire qui doit accompagner votre invention.

Retenez ce numéro dès aujourd'hui, car c'est aussi le numéro spécial de Noël.



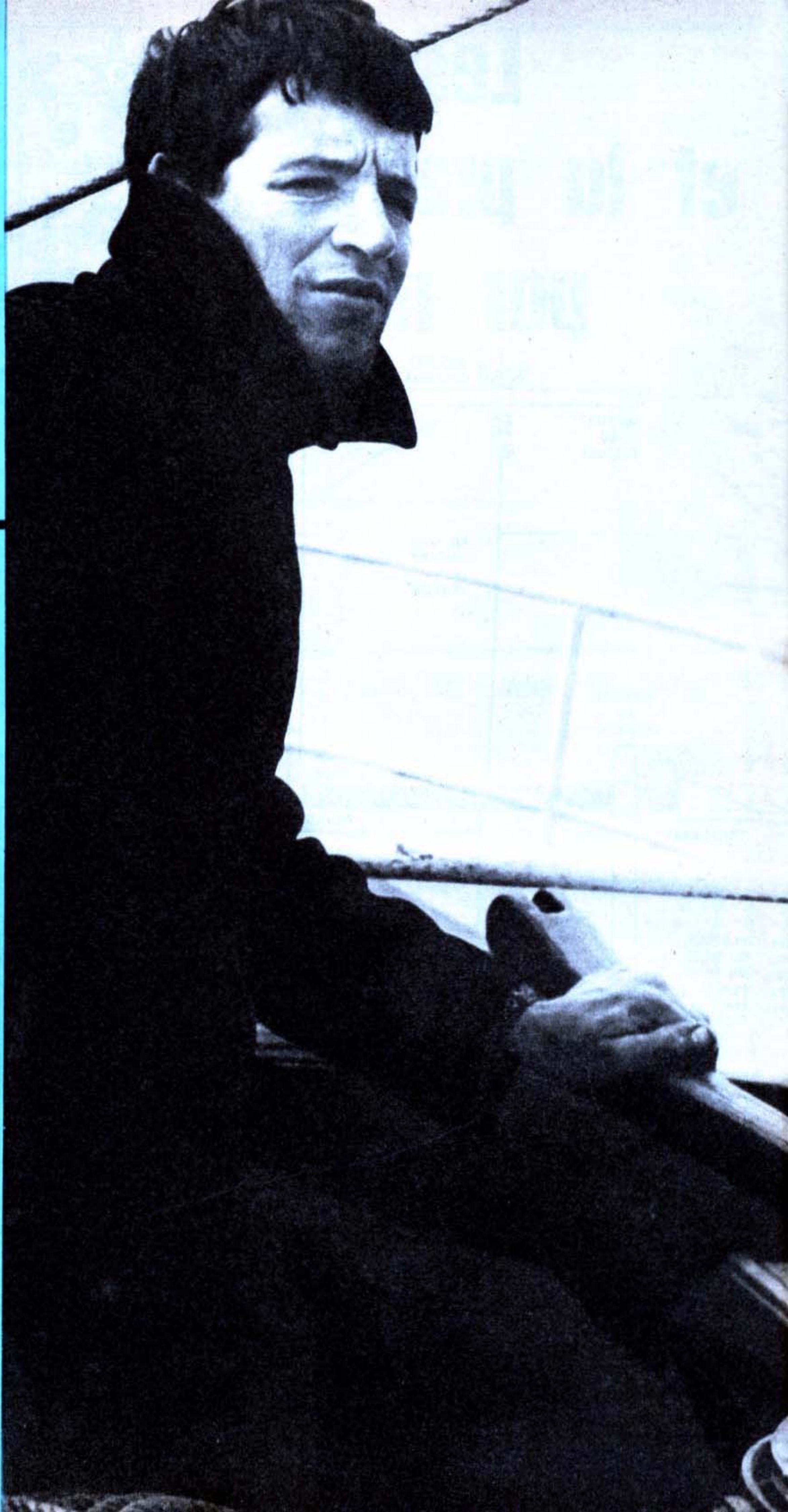
JOAN DE KAT



Vingt-cinq garçons et filles, entre vingt et trente ans, ont reçu chacun un chèque d'un million (d'AF) et un diplôme, dans les salons du Centre de Conférences Internationales, à Paris, le 23 novembre dernier : c'était la remise des « Bourses de la Vocation » aux lauréats de 1965.

Chacun d'eux, avec peu de moyens, veut réaliser une grande chose, comme l'ont fait, dans les années précédentes, le spéléologue Michel Siffre, le dompteur Pierre Thomas, etc.

Parmi les « Boursiers » 1965, l'un d'eux a particulièrement attiré notre attention, parce que sa « vocation » n'est pas tellement banale : Joan de Kat est « navigateur solitaire ».





LE NAVIGATEUR SOLITAIRE

A
11 ans
chez
les « scouts-
marins ».

Joan a déjà fait ses preuves : l'an dernier, à l'âge de vingt-trois ans, seul à bord d'un petit voilier, il a traversé l'Atlantique de part en part, reliant Cherbourg à Newport par l'ancienne route des Alizés !... Mais laissons-le d'abord nous raconter comment est née sa « vocation » :

— J'avais onze ans, à peu près, lorsque mon père, qui est lui-même passionné de navigation, me fit entrer chez les « scouts-marins ». C'est une troupe scoutie semblable à toutes les autres, à cette différence près qu'elle passe sur l'eau la plus grande partie de son temps... Comme tous les nouveaux arrivants, j'ai commencé par apprendre à faire des nœuds, à reconnaître la direction du vent, à faire de l'aviron, de la godille... J'ai passé mes premiers « brevets ». J'ai été « mousse ». Et, lorsque j'ai su conduire un bateau, je suis devenu « marin de première classe »...

— Au bout de combien de temps peut-on savoir conduire un bateau ?

— A l'âge de douze ans, je me débrouillais déjà assez bien. Mais c'est vers mes quatorze ans que les choses sérieuses ont vraiment commencé : mon père venait d'acheter un bateau, un petit cotre à voiles muni d'un moteur diesel pour les manœuvres et les temps de calme plat. Nous l'arrimions ici (1), sur la Seine. Tous mes congés se passaient à son bord avec mes amis scouts-marins. Mon père, sachant que j'étais un bon pilote, m'avait autorisé à m'en servir seul. J'étais le « capitaine », donc. Nous allions nous promener ou au long de la Seine...

Un peu plus tard, Joan passera ses vacances à effectuer un « tour de Bretagne » par les côtes. Et, après un stage au centre de voile des Glénans, il partira même, à dix-sept ans, pour une croisière de deux mois le long des côtes de Cornouailles et en mer d'Irlande !

Seul
passager :
une
perruche.

L'année d'après, nouveau tour de Bretagne, seul à bord cette fois, l'ami qui devait l'accompagner a raté son bac et doit rester à terre pour préparer la session d'octobre. Cet incident donnera à Joan le goût pour la navigation solitaire.

Il part dix mois en stage à la Compagnie Générale Transatlantique, puis entre à l'armée. Dans la marine, bien sûr... Après avoir été le chauffeur d'un commandant, il sera nommé moniteur d'un club nautique destiné à apprendre la voile aux jeunes marins. En plus des cinq « Vauriens » (voiliers légers), les recrues ont à leur disposition un bateau norvégien de 10 tonnes, l'« Ombrine », que M. de Kat vient d'acheter pour remplacer le premier voilier, mort de vieillesse au fond de la Seine.

C'est à bord de l'« Ombrine » que, l'an dernier, Joan réussit son exploit. On lui avait proposé d'être moniteur de voile, pendant l'été, dans un club situé en Amérique, non loin de la frontière canadienne. Il pensait, tout naturellement, s'y rendre en avion. Mais... cela l'ennuyait beaucoup de laisser longtemps l'« Ombrine » sans soins. Alors... alors il décida de traverser la mer avec elle !

Pendant deux mois, il étudia les cartes marines, les récits de navigateurs. Son bateau n'ayant pas de moteur, il n'y avait qu'une seule solution, gagner les côtes américaines en effectuant un très long détour, par les Bermudes, en suivant la courbe des courants alizés. Il amassa les vivres. Et il leva l'ancre, à Cherbourg, le 1^{er} avril 1964.

1^{er} avril... Les navigateurs solitaires, comme tout le monde, aiment bien plaisanter. Ce jour-là, les reporters de la TV, les journalistes, les photographes eurent un grand coup au cœur, à l'heure exacte prévue pour le départ, solennellement, Joan tira sur l'amarre maintenant l'ancre et amena... un énorme poisson d'étain. Puis il s'allongea calmement sur le pont devant les repor-

ters furieux, certains d'avoir été bernés par un fantaisiste. Mais, cinq minutes après, l'« Ombrine » quittait le port. Sérieusement, cette fois.

A bord, un seul passager, outre Joan de Kat : une perruche. Avant d'atteindre Newport, il y eut plus de quatre-vingts jours de mer. Quatre-vingts jours de solitude, sur un frêle voilier sans moteur et sans radio...

Refaire
l'exploit
d'Eric Tabarly...

Joan se guidait sur le soleil et les étoiles. Il y eut des jours de calme plat, des jours où le bateau n'avancait pratiquement pas d'un pouce, dans la redoutable mer des Sargasses. Il y eut des jours de tempête, et, plusieurs fois, Joan crut bien qu'il allait sombrer. Ainsi, lors de la traversée du Gulf Stream, l'« Ombrine » se battit-elle toute la nuit dans un océan déchaîné ; jusqu'au lever du jour, le sommet du mât était embrasé par un « Feu de saint Elme », produit par l'électricité qui saturait l'air. Le bateau prenait l'eau. A bout de forces, Joan écopait avec acharnement...

Lorsqu'il faisait beau, Joan faisait la cuisine, triait les vivres, réparait le bateau, puis il lisait, prenait un bain très rapide (à cause des requins), faisait le point, peignait des toiles. (Il est artiste peintre lorsqu'il ne navigue pas.)

Il arriva à Newport le 22 juin... le lendemain de la victoire d'Eric Tabarly, grand vainqueur de la « Course des navigateurs solitaires ». C'est pourquoi l'on ne parla guère de l'extraordinaire exploit de Joan de Kat.

Mais Joan aura peut-être sa revanche. Avec le million de la « Bourse de la Vocation », il va réaliser la maquette d'un voilier révolutionnaire, à trois coques, pratiquement insubmersible et très rapide. Il a trois ans pour le faire construire : la prochaine course des navigateurs solitaires a lieu en 1968. Joan espère bien être au départ et, qui sait, succéder peut-être à Eric Tabarly...

Bertrand PEYREGNE.

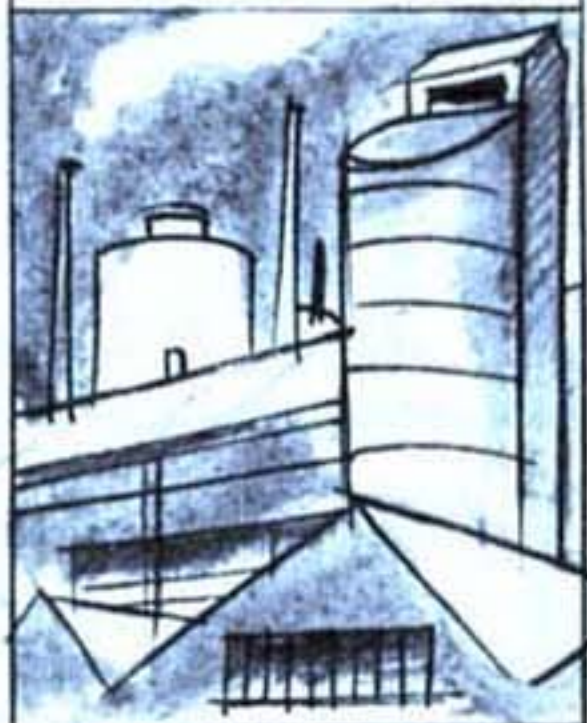
(1) A La Frette, en Seine-et-Oise.

CARMAUX

CARM AUX SE TROUVE
DANS LE TARN, À 13 KI-
LOMÈTRES D'ALBI...



LES RESSOURCES PRINCIPALES DE LA VILLE SONT :
LA CIMENTERIE... LA VERRERIE...



LA MINE,



VOYEZ-VOUS, MONSIEUR, NOS MINES,
ICI, SONT LES PLUS SÛRES, CAR ELLES
NE SONT PAS "GRISOUTEUSES".



VOICI LE Puits DE
"LA TRONQUIE"
300 MÈTRES DE
PROFONDEUR.



IL Y A 3 ÉTAGES :
À 130, 180 ET
230 MÈTRES.



COMME DANS BEAUCOUP
DE MINES NOUS TRAVAIL-
LONS À L'EXPLOSIF.

MAIS... CELA
EST TRÈS
DANGEREUX?



NON, LES DISPOSITIFS DE SÉCURITÉ
SONT TRÈS POUSSÉS. NOUS NE FAISONS
PAS D'EXPLOSIONS EN CHAÎNE, MAIS
COUP PAR COUP. IL N'Y A DONC
AUCUN RISQUE.



"AUCUN RISQUE"... POURTANT, LE
25 NOVEMBRE 1965...



EXPLOSION TERRIBLE... 12 VICTIMES... 27 ORPHE-
LINS... MONDE ENTIER
ÉMU PAR CET TRAGIQUE
COUP DE POUSSIER...



QUE S'ÉTAIT-IL
PASSÉ ?...



CE MATIN-LÀ, À
4 H 30, UNE ÉQUIPE
DE SIX HOMMES,
BOUTEFEU, EN
TÊTE...



DESCENDENT
DANS LA MINE
POUR AFFOR-
TER LES EXPLO-
SIFS AUX
"TIREURS" DU
FOND DE LA
TAILLE...



PENDANT CE TEMPS, AU
SERVICE ELECTRIQUE,
DEUX "PORIONS" AS-
SURENT LEUR TRA-
VAIL DE NUIT...



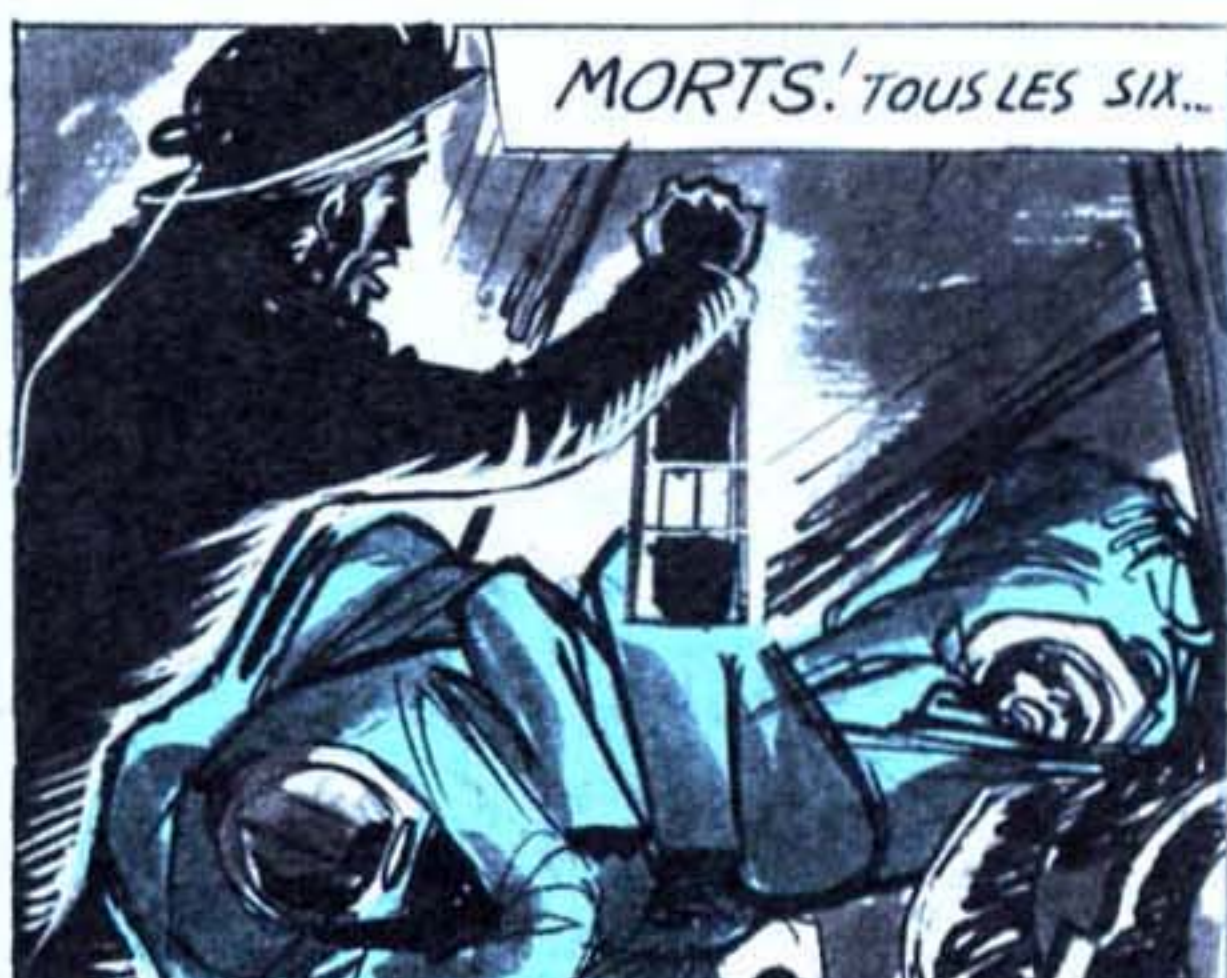
QUAND SOUDAIN, UNE VIOLENTE SECOUSSE LES
PROJETTE AU SOL...



BON SANG! CE SONT SÛREMENT LES
GARS DE L'EQUIPE D'EXPLOSIFS?



ALLONS VITE VOIR!...



MORTS! TOUS LES SIX...



MAIS... IL Y EN AVAIT SIX AUTRES, PLUS LOIN, À 300 M.
AVEC LE CHEF D'EQUIPE, TU SAIS, ROBERT SEREY,
C'EST UN DE LEURS TIRS QUI A DÛ PROVOQUER
LE COUP DE POUSSIER! ALLONS-Y...



BLOQUÉS! MURÉS LÀ-DEDANS!...

BON! ON NE PEUT RIEN
FAIRE TOUT SEULS!
IL FAUT PRÉVENIR...



BIENTÔT,
LES SIRÈNES
MUGISSENT...



DES VOLONTAIRES DES-
CENDENT ET FOUILLENT
LES DÉCOMBRES...



SUR LE CARREAU DE
LA MINE C'EST L'ATTEN-
TE ANXIÉUSE DES FA-
MILLES, DES CAMARADES.



HÉLAS, LES CIVIERES DE REMONTERONT QUE
DES CADAVRES...

LA MINE
UNE FOIS EN-
CORE SE FAIT
PAYER
CHER!...



LE CODE DE LA ROUTE A DU BON



Reportage
Jacques
DEBAUSSART.

Travailler un jeudi, ça n'est pas moral !

Cependant, lorsqu'il y a, en finale, l'espoir de gagner une voiture, on peut réviser ses principes !

C'est ce que s'étaient dit une quarantaine de jeunes qui, en ce jeudi de novembre, dans un restaurant du bois de Boulogne, près de Paris, affrontaient les

ultimes épreuves. Ils étaient venus de tous les coins de France après avoir brillamment franchi les barrages des quarts et des demi-finales. Tout en manifestant beaucoup d'application, ils se voyaient déjà repartant chez eux au volant de leur voiture...

Le bois de Boulogne transpirait avec les candidats et il espérait avec eux !

Il peina très fort quand il fallut jongler avec les panneaux du code sur une maquette de circulation.

Il écarquilla les yeux pour voir la projection des vues diapositives dans lesquelles il fallait reconnaître l'erreur.

Il ne se dérida vraiment qu'à l'apparition des « Frères Ennemis ». Dans un sketch ahurissant, ils firent le tour du problème de la circulation avec une virtuosité inégalable. Après quoi, ils laissèrent aux candidats le soin de réparer les bévues qu'ils avaient pu commettre...



Le bois de Boulogne n'eut qu'un regard de pitié pour les pauvres journalistes qui, durant ce temps, étaient aux prises avec un gymkhana qui mettait en jeu leur honneur !...

Enfin ! sonna l'heure de la récompense.

Les arbres avaient secoué leurs dernières feuilles afin de mieux voir le vainqueur monter dans sa voiture !

Ce fut Armelle qui brandit les clés de contact ! Armelle Cantenot venait du Lycée de Verdun, et son professeur, M^{me} Nicolier, était toute fière de la victoire de son élève.

Armelle était — elle est toujours — une fervente lectrice de « J 2 Magazine ». Aussi, puisque vous n'étiez pas là pour le lui dire, me suis-je permis de lui transmettre les bravos de tous les J 2 !

Un autre premier se distingua également, mais dans la série du 2^e cycle : Michel Denis, du Lycée de Barentin.

Quant aux autres candidats, ceux qui ne purent monter dans une voiture, ils ne furent pas malheureux pour autant. Ils repartirent chez eux avec des caméras, des téléviseurs, des magnétophones, des électrophones... ; le code de la route a vraiment du bon !

Et, pour encourager les jeunes à s'en persuader un peu plus, le président de l'association a annoncé la création d'un club de jeunes de « la Prévention Routière ».

Nous en reparlerons...

J. D.



FLASHES

POISSON FRAIS



Pour avoir du poisson frais, il suffit de le pêcher sous la glace. Ce qui ne va pas sans difficulté. Voici quelques images d'un des plus populaires concours de pêche se déroulant en Suède. Un prix fabuleux récompense la première prise. Un prix deux fois moins fabuleux récompense la deuxième prise. Après quoi, il reste aux concurrents malchanceux à pêcher le plus possible de poissons de façon à rentrer dans leurs frais... c'est le cas de le dire.

La taille des poissons importe peu. La plus minuscule ablette vaut autant que la majestueuse baleine. L'important est qu'elle soit pêchée la première. Voilà pourquoi des centaines et des centaines de pêcheurs, à bord d'automobiles, se



rendent chaque année sur le lac de Sigtuna, dans le sud de la Suède, pour le concours de pêche appelé « Bobbing Chance ».

Photos A. Seibold. A.F.P.

LE

Photos Manson.



LA PRÉPARATION PHYSIQUE AU SKI

La pratique du ski peut être facilitée par quelques exercices physiques simples. Pratiqués régulièrement avant l'hiver, ils donnent la force, la souplesse et les réflexes qui permettront de faire des progrès plus rapides et de profiter beaucoup mieux des rares journées passées sur la neige.

Ce qui est demandé avant tout, c'est une bonne souplesse de tout le corps et les articulations en bon état.

Partir « rouillé » aux sports d'hiver, c'est assurément perdre trois ou quatre jours à « se remettre en forme ».

Une des premières choses que l'on peut faire, si l'on en a la possibilité, c'est de NAGER. La natation est, comme le ski, un sport complet, elle développe tous les muscles du corps et c'est pourquoi les grands champions la pratiquent régulièrement.

Chez soi, d'autre part, on peut pratiquer quelques petits exercices simples. En général, la difficulté réside dans la souplesse de la cheville. La plupart du temps, elle est très peu développée.

« ON RETROUVE LE SKI A TOUTES LES EPOQUES. IL A SERVI TRES TOT DANS LES PAYS SCANDINAVES COMME MOYEN DE LOCOMOTION. AUJOURD'HUI, C'EST UN SPORT PRATIQUE DANS TOUS LES PAYS DE MONTAGNE. MAIS, COMME TOUS LES SPORTS, IL A SES REGLES ET SES « FICELLES ». NOTRE BUT EST DE VOUS EN DONNER QUELQUES-UNES... »



VOICI QUELQUES EXERCICES UTILES

Les règles d'exécution sont très simples, mais impératives.

1. Les talons ne doivent jamais quitter le sol.

2. Il ne s'agit pas d'affaisser le corps sur les cuisses, ce qui est facile, mais au contraire de plier la cheville et d'avancer le genou, ce qui est plus difficile.

l'autre d'une vingtaine de centimètres.

L'assouplissement vise surtout la cheville arrière. Il faut donc forcer sur la jambe pour obtenir l'angle le plus aigu possible.

c) Même exercice sur une seule jambe. S'asseoir et essayer de se relever. Au début, s'aider des deux mains au besoin. Cet exercice développe surtout la musculature des jambes.

1^{ère} SÉRIE

La position initiale est les pieds parallèles et légèrement écartés.

a) S'accroupir en tendant les mains le plus en avant possible. Se relever rapidement.

b) Même exercice en avançant alternativement un pied, puis

2^{ème} SÉRIE

Position chasse-neige.

Pieds bien à plat, s'accroupir et se relever rapidement. Puis forcer alternativement sur une jambe et sur l'autre.

SKI



planches de contre-plaqué. Elles sont généralement solides. Leur seul défaut peut-être, c'est parfois un manque de souplesse. Attention, cependant, il ne faut pas non plus l'excès inverse.

Les skis métalliques en aluminium ont une fâcheuse tendance à se tordre s'ils ne cassent pas. D'autre part, ils sont souvent trop souples et, quand il fait très froid, ils se givrent très facilement.

Pour ce qui est du revêtement, la semelle plastique a fait son apparition partout, et c'est tant mieux, car l'on ne s'amusera plus avec un pinceau à laquer ses semelles.

Enfin, en ce qui concerne les fixations, les sécurités ont elles aussi supplantées toutes les autres. Cependant, leur réglage est très délicat. Trop serrées, elles ne s'ouvrent pas, trop lâches, elles sautent tout le temps. Pour les essayer, donner un grand coup de poing sur la chaussure préalablement fixée sur le ski. Là seulement, la fixation doit sauter. Sinon, la régler.

La taille des skis se mesure en fonction de sa taille, plus un bras levé. Des skis trop longs sont gênants pour le chasse-neige, le stem-christiana, mais vont plus vite.

Des skis trop courts sont plus maniables, mais vont moins vite.

Les bâtons, enfin, doivent arriver sous les aisselles. Surtout ne pas les choisir plus petits, car, outre leur rôle de moyen de propulsion, ils servent aussi de balancier.

EN GISE DE CONCLUSION

En ski, éviter le danger, c'est uniquement une question de prudence élémentaire, de préparation de matériel et de condition physique.

Rares sont les skieurs qui possèdent l'indispensable pièce de l'ancien franc, qui leur permettra de reviser le boulon récalcitrant de leur fixation.

Rares aussi ceux qui graissent les ressorts, les pivots et les billes des différents systèmes de sécurité, et pourtant il faut prévoir, surtout hors des pistes, le blocage par le gel des fixations.

Le meilleur préventif antifractures, c'est de faire avec soin quelques exercices et pourquoi pas, si l'on en a l'habitude, de laisser pour quelque temps son vélo ou sa mobylette pour se rendre en classe ou à l'atelier.

Et puis, mais c'est un secret, pourquoi ne pas monter les escaliers sur la pointe des pieds, la moitié du pied hors de la marche ?

Gilles PATRI.

La semaine prochaine : « Premiers pas sur la neige ».

3ème SÉRIE

Chute arrière.

Prendre les cannes de ski et enfiler les dragonnes comme pour skier. Appuyer les pointes au pied du mur. Placer les pieds parallèles à une distance convenable du mur.



S'accroupir et se relever en poussant sur les cannes.

Faire ces exercices avant de partir, c'est acquérir de bons réflexes et de « bonnes jambes », vibrant à la moindre sollicitation. Les négliger, c'est faire preuve d'ignorance, d'ailleurs il n'y a qu'à regarder l'entraînement de l'équipe de France.

L'ÉQUIPEMENT :

On dit qu'un bon ouvrier ne peut travailler qu'avec de bons



outils. Pour le ski, il en est de même. Toutefois, bon matériel ne veut pas dire à priori matériel onéreux. On skie très bien, surtout si l'on n'est pas un champion, avec des « planches » en bois. Je dirai même que les trop bons skis sont néfastes pour le



débutant. Il n'aura jamais l'occasion d'en apprécier la qualité. Du moins, pas pour l'instant.

Donc, les planches en bois. Mais quel bois ? En schématisant, il y a trois catégories des bois : le frêne, qui est bon mais cassant, le contre-plaqué, qui est meilleur, et enfin l'hickory, qui est parfait.

Ce que nous conseillons, si l'on débute, c'est de prendre des

DOUZE BASKETTEURS FRANÇAIS AUX ÉTATS-UNIS

Les basketteurs français vont, pendant trois semaines, effectuer une tournée aux États-Unis, c'est-à-dire dans le pays où est né ce sport, dans le pays qui présente les meilleurs spécialistes puisque les Américains ont toujours remporté le tournoi olympique.

C'est en 1891, dans le Massachusetts, au Collège de Springfield, qu'un nommé

NAISMITH, professeur de son état, inventa ce jeu pour offrir une activité aux écoliers qui n'aimaient pas la gymnastique. On dit que, par manque de matériel, NAISMITH avait choisi comme buts deux paniers de pêches, ce qui explique le nom de basket, mot anglais qui signifie panier.

Les Français vont donc aller là-bas pour tenter de dé-

couvrir les subtilités de ce jeu et la leçon sera d'autant plus profitable que les sélectionnés pour ce grand voyage sont tous des jeunes d'une vingtaine d'années. En effet, leur moyenne d'âge ne dépasse pas vingt ans :

— Jean-Claude BONATO (Antibes), vingt ans, 1,99 m.

— Laurent DORIGO (Bagnole), vingt-deux ans, 1,84 m.

— Alain DURAND (Villeurbanne), dix-neuf ans, 2 m.

— Alain GILLES (Villeurbanne), vingt ans, 1,88 m.

— Daniel LEDENT (Denain), vingt ans, 1,86 m.

— Michel LERAY (Nantes), vingt-trois ans, 1,85 m.

— Gérard LESPINASSE (S.A. Lyon), vingt ans, 1,94 m.

— Michel LONGUEVILLE (P.U.C.), vingt ans, 2,04 m.

— Alain SCHOL (Vichy), vingt et un ans, 2 m.

— Jean-Pierre STAELENS (Denain), vingt ans, 1,95 m.

— Charles TASSIN (Racing), dix-neuf ans, 1,88 m.

— Jacques VERRIER (P.T.T. Limoges), vingt-deux ans, 1,91 m.

Il y aura cependant un grand absent, Jean DEGROS, capitaine de l'équipe de France, victime d'un grave accident d'automobile et qui doit observer une assez longue convalescence.

L'équipe de France va donc là-bas préparer son avenir et tenter de tenir de nouveau un rôle important dans le basket mondial. Le directeur technique de la sélection nationale fonde de sérieux espoirs sur ces basketteurs et en particulier sur cinq d'entre eux : LEDENT, LONGUEVILLE, LESPINASSE, STAELENS et TASSIN, dont les références sont sérieuses : n'ont-ils pas l'an dernier permis à l'équipe juniors de terminer deuxième du championnat d'Europe de sa catégorie ?

UN NAIN CHEZ LES GEANTS

Et parmi tous les garçons qui pratiquent le basket, Joël JAUNAY a découvert des jeunes de qualité. Il en est un en particulier qui a étonné lors du second match contre la Finlande au stade de Covertin : Jean-Pierre GALLAIS qui commença à pratiquer à l'âge de cinq ans !

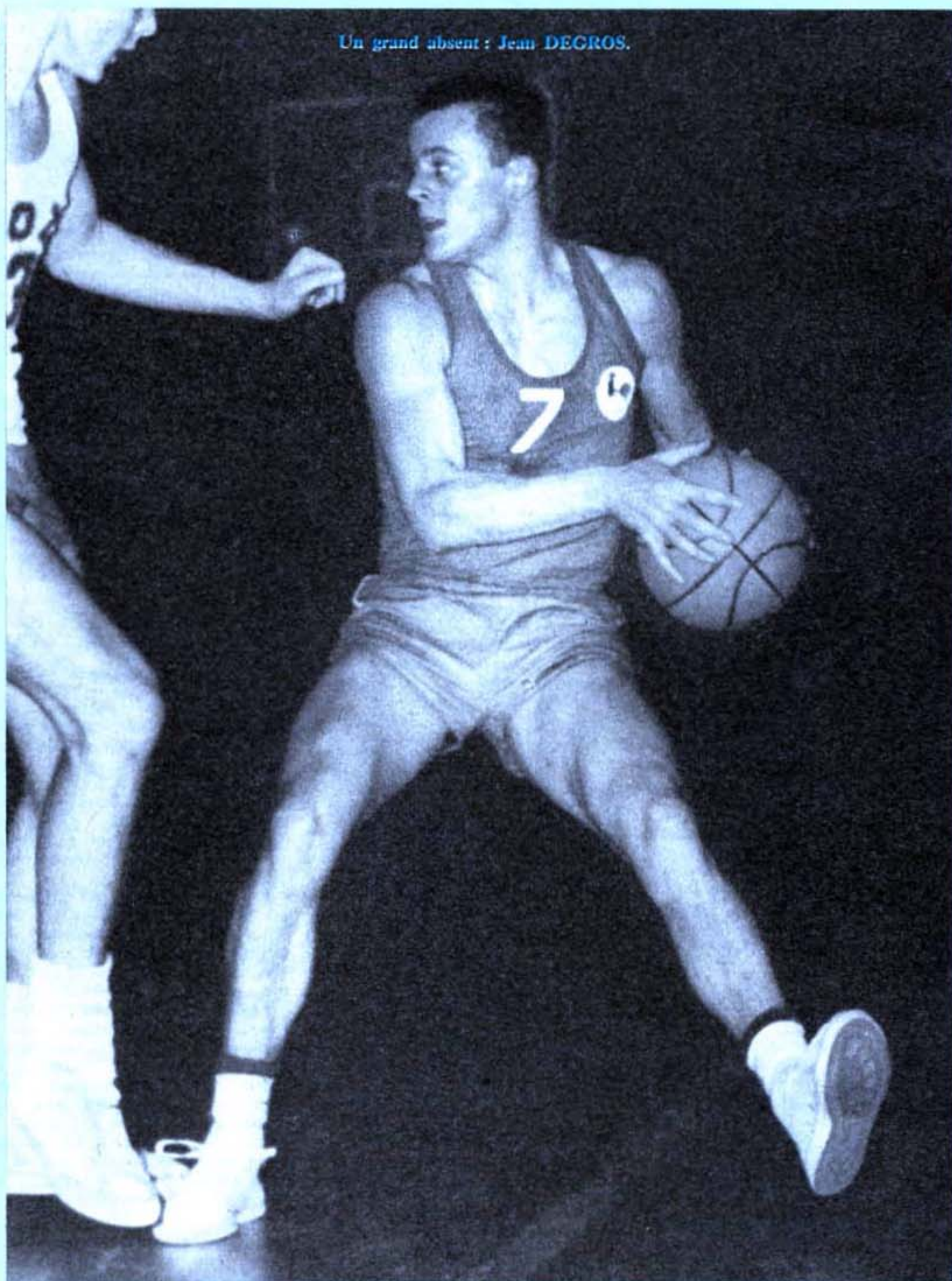
Né le 6 décembre 1948, Jean-Pierre GALLAIS est un peu un nain dans ce sport de géants : il mesure en effet 1,68 m et il est ainsi le plus petit et le plus jeune des Français ayant porté le maillot frappé du coq depuis 1946. Livreur dans un magasin de fruits et légumes au Havre, Jean-Pierre GALLAIS fit ses débuts en compétition à l'âge de sept ans. Remarqué à la fin de la saison dernière, il fut l'artisan du succès de l'équipe juniors contre l'Allemagne au mois de septembre. Sa qualité majeure réside dans ses passes rapides et précises grâce à un coup d'œil étonnant, à une stupéfiante clairvoyance.

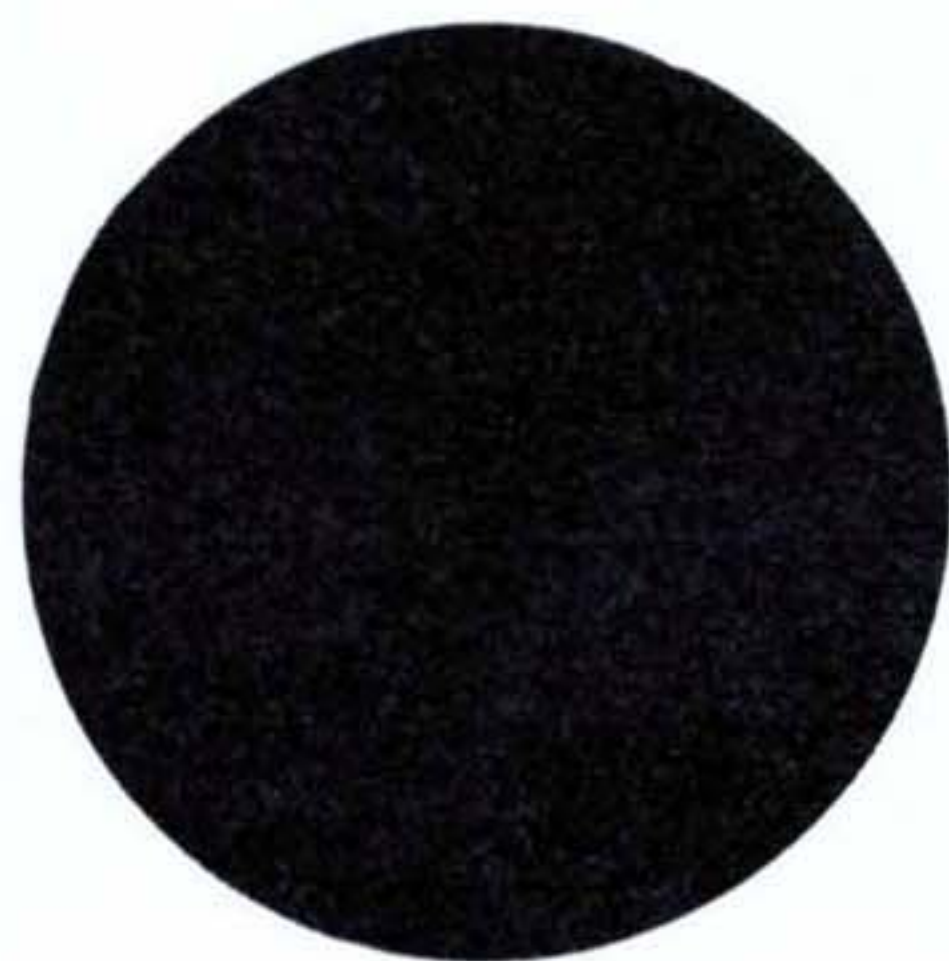
Il a encore un certain métier à acquérir, aussi est-ce pour cette raison qu'il n'a pas été retenu pour l'expédition américaine. Cette expédition, qui commencera le 16 décembre, conduira les douze basketteurs français à New York où ils affronteront... les Polonais, puis à Chicago, San Francisco, Los Angeles. Ils reviendront par les Antilles et seront à Paris le 7 janvier, juste pour reprendre le championnat de France interrompu depuis le 5 décembre.

A la fin de ces matches aller de l'épreuve nationale, Denain, Villeurbanne, Bagnole et le P.U.C. se trouvaient en tête des quatre parties éliminatoires. Ils garderont vraisemblablement lors des matches retour cette première place et participeront au tournoi final que permettra de désigner le champion de France 1966.

G. DU PELOUX.

Un grand absent : Jean DEGROS.





STOPS DISQUES

La sélection de
de Bertrand Peyrègne.

LES PETITS CHANTEURS DE VIENNE

A travers le monde, ils sont aussi célèbres que nos « Petits Chanteurs à la Croix de Bois ». Nés et initiés à la musique dans Vienne, capitale des arts, ils ont « tourné » dans les plus grandes villes... et en ont ramené une jolie collection de refrains populaires. Dans ce disque, ils chantent — en allemand — des chansons de quatorze pays, dont la France (*Trois jeunes tambours*) et le Japon (*L'hymne des Jeux Olympiques*).

(33 t. 30 cm Amadeo AVRS 9171.)

LES VALENTIN

Lorsqu'est sorti leur premier disque, au début de l'été dernier, nous vous avons dit beaucoup de bien de ce sympathique groupe d'étudiants. Ils chantent maintenant, avec beaucoup de bonheur, les refrains du film de Walt Disney *Mary Poppins*, dont le célèbre « Supercalifragilisticexpialidocious » (Ouf !). J'ai bien aimé, aussi, l'adaptation, par Frank Gérard, de « Midnight train ».

(45 t. Columbia ESRF 1698.)

es valentin chantent
Mary Poppins



VINCE TAYLOR

Un enregistrement public de celui qui fut l'un des plus turbulents « rockers » au temps pas très lointain où il fallait jouer les blousons noirs pour avoir du succès... Le Bobby Clark's Noise l'accompagne (oh, l'extraordinaire solo de batterie, par Bobby Clark, dans « Clank Pt I and II »... qui dure 6' 15 !...). La salle est chauffée à blanc. La « sono » est bonne. Ça « balance » à souhait. Un conseil, quand même : lorsque vous écouterez ce disque, fermez la porte de la pièce où vous vous trouverez. Les parents risquent d'être allergiques à cette forme de musique-là !...

(33 t. 30 cm Barclay 80 282 S.)

HERVE VILARD

Après avoir suivi des centaines et des centaines de fois, cet été et même cet automne, le « Capri, c'est fini », d'Hervé Vilard... j'attendais avec impatience la sortie de son troisième disque. Le voici. Il n'est pas mauvais du tout. J'ai bien aimé, notamment, le gentil « Jean-Noël, c'est Noël » (paroles et musique d'Hervé), et « Fais-la rire ».

(45 t. Mercury 152 042.)

GEORGES GUETARY

C'est le roi de l'opérette. Le voici interprétant quatre airs de « Monsieur Carnaval », l'opérette à grand spectacle de Charles Aznavour, Frédéric Dard et Jacques Plante qui entame pour les fêtes, au théâtre du Châtelet, à Paris, une carrière qui, sans doute, sera longue. Personne mieux que Guétary ne pouvait chanter « La Bohème ». Voilà un bon disque à offrir à des amis qui n'ont plus l'âge des « J2 ».

(45 t. Pathé EG 916.)

* VALERIE LAGRANGE

En chantant « La Guérilla », de Gainsbourg, elle s'était, voici quelques mois, révélée brusquement à nous comme une chanteuse du meilleur cru. Avec ce 45 t., c'est une éblouissante confirmation, grâce à « Encore un jour de notre amour » et surtout « Je me demande pourquoi », ac-

compagné par les solistes de Los Incas. Et puis, il y a ce

« Je suis la femme », qu'elle interprète avec une inoubliable délicatesse. Elle ira loin, Valérie Lagrange !...

(45 t. Philips 437 110 BE.)

CLAUDE CIARI

Revoici notre sympathique guitariste. Ainsi que je vous l'avais annoncé, voici quelques semaines, dans « J2 », pour la première fois, il chante. Cela s'appelle « Les jours sont trop longs » ; c'est une ballade folklorique qui « colle » très bien à la voix de Claude.

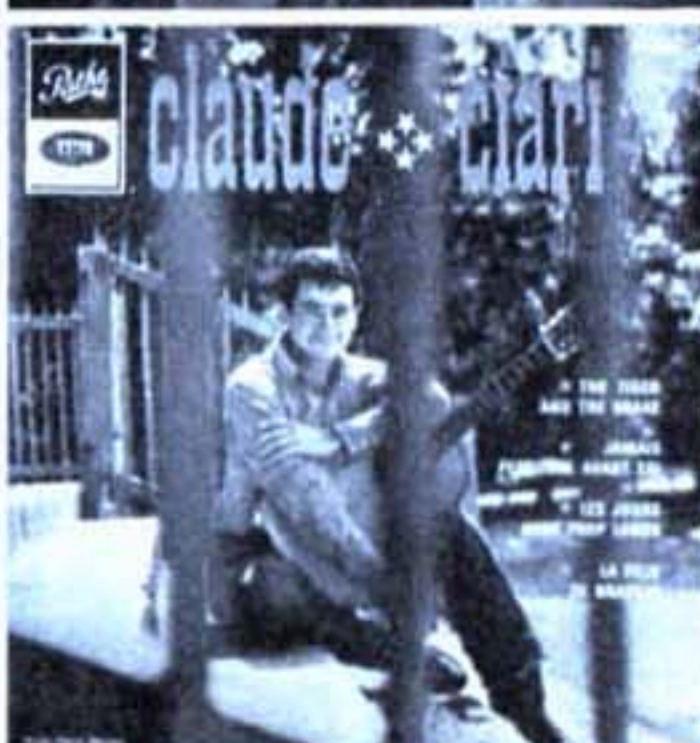
Et puis il reprend sa guitare à douze cordes et joue « La fille de Brasilia », « Jamais personne avant toi » et surtout « The tiger and the snake ». C'est très beau...

(45 t. Pathé EG 904.)

HISTOIRE D'UN CASSE-NOISETTE

Le « Casse-Noisette », de Tchaïkovski, est certainement, avec la « Petite Musique de Nuit » de Mozart, la plus populaire des œuvres de musique classique. Dans ce disque, il est interprété par l'Orchestre Symphonique de Londres sous la direction du prestigieux Antal Dorati. Mais... la musique n'est pas seule : elle retrouve sa destination première en servant d'accompagnement au récit du Conte d'Hoffmann « Histoire d'un Casse-Noisette ». Cette histoire charmante, écrite pour les petits, est racontée avec talent par Roland Ménard. Je suis certain que vous aimerez cette délicate alliance entre le merveilleux et la musique...

(33 t. 30 cm Philips-Jeunesse 14 740 L.)



Distribution Artistes Associés.

Voici une nouvelle vie du Christ que nous apporte le cinéma. En choisissant le titre de son film, le réalisateur américain George Stevens a voulu bien marquer que c'était la plus grande histoire qui puisse jamais être contée. Une histoire que nous croyons connaître et dont nous ignorons cependant maintes richesses.

LA PLUS GRANDE HISTOIRE JAMAIS CONTÉE



**Quel but a suivi Stevens ?
Il nous le dit lui-même :**

« Faire un film vrai, projetant un regard nouveau sur une très vieille histoire, un film qui ne perdrait rien de sa vérité avec le temps. » Un film accessible à tous et capable de faire découvrir à chacun le message divin. En effet, car son œuvre est honnête, nous pouvons, tout au long de la projection, saisir les différents enseignements qui jaillissent à chaque jour de la vie du Christ. Les épisodes sont traités en de très belles images et dans un style sobre, qui accrochent immédiatement le spectateur.

Si votre mémoire est fidèle, vous risquez d'être surpris en ne retrouvant pas exactement comme ils ont été décrits dans les Evangiles, tels personnages, tels passages de la vie de Jésus (ainsi Simon de-

vient un homme de race noire, Judas ne se pend pas, mais se jette dans un brasier, Jean-Baptiste est assassiné par Hérode non sur la demande de Salomé, mais par haine...). C'est qu'en effet Stevens n'a pas puisé sa documentation uniquement dans les textes évangéliques.

On peut regretter cette non-observance de la vérité historique, mais la forme n'est pas tout ; l'essentiel, c'est le fond même et que l'Esprit passe en toute sincérité. N'y a-t-il pas là de quoi vous inciter à mieux approfondir le message divin ?

Réalisé en couleurs avec un nouveau procédé de cinérama qui donne des images aux dimensions extraordinaires, LA PLUS GRANDE HISTOIRE JAMAIS CONTÉE dure trois heures, mais trois heures qui passent vite grâce au talent de composition de Stevens qui a su alterner des scènes calmes et des passages à grand déploiement de foules.

Max Von Sydow, acteur suédois qui avait trente-trois ans au moment du tournage du film, ressemble étrangement à l'image du Christ qu'ont peint ou sculpté les artistes de tous temps. Sa figure noble et empreinte d'une bonté grave, son jeu discret est convaincant. Il do-



mine de très loin toute la distribution où figurent pourtant d'excellents acteurs, mais qui, ici, semblent souvent extérieurs à leur rôle.

Parce que c'est un sujet qui tient à cœur à tout chrétien, vous irez voir **LA PLUS GRANDE HISTOIRE JAMAIS CONTEE**. Elle ne vous laissera pas indifférents, car malgré ses imperfections il s'y trouve un appel. A chacun par la suite d'y répondre ou non.

M.-M. DUBREUIL.



Entre Noël et le jour de l'An, la télévision nous offre chaque année des programmes spécialement conçus pour cette période de fête. Cette année, c'est Georges Folgoas qui en a la responsabilité. Les 100 heures de programmes qui vont nous être présentés lui ont demandé six mois de travail en collaboration avec des centaines d'artistes et de techniciens. Voici les principales émissions que vous pourrez suivre. Les horaires exacts seront communiqués dans le prochain numéro.

Sur la première chaîne :

Deux réalisations attire-

ront plus particulièrement les jeunes : **SANS FAMILLE**, d'après le célèbre roman d'Hector Malot sera raconté en deux fois, le 25 décembre et le 1^{er} janvier. Le 1^{er} janvier, nous aurons droit aussi à l'Aiglon, la célèbre pièce d'Edmond Rostand. **THIERRY LA FRONDE** nous reviendra le 24 décembre.

Nous verrons aussi de nombreuses émissions de variétés : retenons le **SHOW HALLYDAY-VARTAN** le 29 ; un récital Petula Clark

Claude François en prince charmant pour les besoins d'une comédie musicale sur le thème de Cendrillon.



Mondé Photo Presse.

UNE TÉLÉVISION POUR NOËL



Kevstone.



Radio Luxembourg.

et un numéro spécial de Tête de Bois le 2 janvier.

Les films ne manqueront pas ; il y aura même une soirée réservée au muet à l'occasion du 70^e anniversaire du premier film de Louis Lumière (28 décembre).

Dimanche dernier, vous avez pu suivre l'émission : « A quoi rêvent les enfants ». **Dimanche prochain**, Roger BOURGEON vous présentera les images du ou des rêves qui ont pu être réalisés. Cette émission est commune à la France, au Luxembourg et à la Suisse.

Sylvie Vartan travaille beaucoup pour son émission avec Johnny Hallyday.

Sur la deuxième chaîne :

Un nouveau feuilleton fait son apparition : **TINTIN**. Ceci mis à part, cette chaîne est plus particulièrement réservée aux adultes. Notons tout de même **LES SANTONS DE PROVENCE**, avec Henri Tisot, et une présentation du cirque de Jean RICHARD.

J. FERLUS.

PREMIÈRE CHAÎNE

dimanche 19

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur. Aujourd'hui, des extraits de deux très bons films : « Le cardinal » et « Le monde sans soleil » (documentaire du commandant Cousteau). 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : Le mot le plus long. 14 h 30 : Télé-Dimanche, avec son invité d'honneur Richard Anthony et la retransmission en Eurovision du match de rugby : Sélection France A - France B, à Mont-de-Marsan. 17 h 15 : Picolet et Picolette. 19 h 25 : Bonne nuit, les petits. 19 h 30 : Belle et Sébastien, votre feuilleton. 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : L'affaire Cicéron : la plus célèbre aventure d'espionnage de la dernière guerre, un bon film d'action que peuvent voir les plus grands. 22 h 30 : Une très bonne adresse du passé, puisqu'elle nous conduit chez Edmond Rostand, auteur de Cyrano de Bergerac, Chantecler et L'Aiglon. Nous regrettons qu'elle soit présentée si tard (fin à 23 h 15).

lundi 20

18 h 25 : Magazine féminin. 18 h 55 : L'avenir est à vous. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : Seule à Paris. 20 h 30 : La chute de Berlin : émission de Frédéric Rossif sur la dernière guerre. Intéressera tous les plus grands. Moins recommandée aux plus jeunes, car il est probable que certaines séquences de destruction seront assez impressionnantes. 21 h 30 : Douches écossaises. Une émission de variétés qui, jusqu'à présent, ne méritait pas que vous vous couchiez tard pour la regarder.

mardi 21

18 h 55 : Émission pour la jeunesse. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : Seule à Paris. 20 h 30 : Le destin de Rossel. Cette émission nous paraît trop sérieuse pour intéresser l'ensemble des J 2.

mercredi 22

18 h 25 : Top jury, jeu de pronostics sur l'avenir des nouvelles chansons. 18 h 55 : Folklore de France. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : Seule à Paris. 20 h 30 : Têtes de bois et tendres années. Variétés pour les jeunes. 21 h 30 : La France dans vingt ans. Problèmes de la circulation évoqués par « A pied, sans cheval, en voiture... ».

jeudi 23

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h 30 : Les habituelles émissions de la jeunesse. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : Seule à Paris. 20 h 30 : Le palmarès des chansons. 21 h 40 : Présentation des émissions de Noël. 21 h 45 : Viso pour l'avenir.

vendredi 24

16 h 30 : Jeux de Noël. 17 h 30 : Jeunesse. 18 h 30 : Thierry la Fronde, avec J.-C. Drouot. 19 h : Cape et épée. 19 h 25 : L'extraordinaire Petros. 19 h 40 : Dessins animés. 19 h 50 : Bonne nuit, les petits. 20 h 30 : Présentation des programmes (voir nos échos). 20 h 35 : Conte de Noël. 20 h 50 : Tenue de soirée. 21 h 57 : La jeune fille Violaine. Cette très belle pièce de Paul Claudel (plus connue sous le titre de « L'annonce faite à Marie ») ne pourra être suivie et comprise que par les plus grands. 23 h 55 : Messe de minuit à Saint-Benoît-sur-Loire (voir nos échos). 1 heure du matin : Les douze coups de « Big Ben », célèbre carillon de Londres (il sera 1 heure en France, mais seulement minuit en Angleterre).

Noël

11 h : En Eurovision : Messe pontificale célébrée en la cathédrale de Mayence (Allemagne). 12 h : En Eurovision, de Rome : message de Sa Sainteté Paul VI. 13 h 15 : Un duplex en direct avec la Laponie et le Maroc. 13 h 45 : La parade des jouets. 14 h 40 : Le temps des loisirs. 15 h 40 : En compagnie de Max Linder, l'un des plus grands comiques du cinéma muet. 17 h 5 : En direct. Laponie-Maroc. 17 h 25 : Variétés aviation. 18 h 25 : Le théâtre de la jeunesse : Sans famille (1^{re} partie). Émission recommandée à tous. Nous vous en parlerons plus longuement dans notre prochain numéro. 19 h 25 : L'extraordinaire Petros, feuilleton. 19 h 40 : Court métrage pour la jeunesse. 19 h 50 : Bonne nuit, les petits. 20 h 35 : Merlusse, de Marcel Pagnol. 22 h : A la recherche de Françoise Hardy : Françoise Hardy chante ses chansons au cours d'une promenade londonienne. 22 h 50 : Noël à New York.

DEUXIÈME CHAÎNE

dimanche 19

14 h 45 : Fontaine à la une. 15 h 15 : Les quatre filles du Dr March. Un film pour tous, qui vous permettra de voir des actrices devenues célèbres à leurs débuts : Elisabeth Taylor (Amy), Janet Leigh (Meg), June Allyson (Jo), Margaret O'Brien (Beth). 17 h 10 : Destination danger. 17 h 35 : L'art et son secret. 18 h : Music-hall de France, avec Juliette Gréco, dont toutes les chansons ne sont pas à recommander aux J 2. 18 h 45 : Football. 19 h 30 : Les trois masques. 20 h : Paris, carrefour du monde (jazz). 20 h 15 : Les jeunes années. 20 h 30 : Le monde de la musique, qui présentera surtout des œuvres actuelles. 21 h 30 : Echec et mat. Episode policier, pour les plus grands seulement.

lundi 20

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : les jeunes années. 20 h 30 : La sorcière. Ce film ne convient pas aux J 2.

mardi 21

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Un nouveau feuilleton pour vous : Tintin. 20 h 30 : Champions.

mercredi 22

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Tintin. 20 h 30 : Amanda, un film en partie musical avec Gingers Rogers : à la rigueur pour les plus grands.

jeudi 23

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Tintin. 20 h 30 : Seize millions de jeunes : les problèmes abordés concernent généralement vos aînés.

vendredi 24

19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Tintin. 20 h 32 : Santons de Provence.

Noël

17 h 30 : Film. 19 h : Histoires pittoresques. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Tintin. 20 h 35 : François d'Assise. 21 h 20 : Festival Raimu. Raimu a été un excellent acteur, mais tous les rôles qu'il a joués n'étaient pas destinés à être présentés à des J 2. Nous ne pouvons pas vous recommander cette émission, ignorant quelles séquences y figureront.

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure, en particulier en ce qui concerne le 19 décembre, jour des élections.

TELEVISION

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 19

15 h : Les cadets de la forêt. 15 h 25 : Rallye 65. 16 h 45 : Variétés, sports, films. 19 h 30 : Mes amis sauvages. 20 h 30 : Le mystère de la chambre jaune. Une histoire mystérieuse à souhait puisqu'il s'agit d'une agression ayant lieu dans un local clos et sans agresseur visible. Cette énigme sera résolue par le journaliste Rouletabille (mais dans la 2^e partie seulement). Émission visible pour les plus grands, mais non recommandée à ceux qui sont facilement impressionnables. 22 h : 1940.

lundi 20

18 h 28 : Badaboum. 18 h 55 : Boutique. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Lundi-Sports. 20 h 30 : 14-18. 21 h : Le Saint. Aujourd'hui, « le fourgon postal » : Simon Templar en danger de mort sera sauvé par une charmante comédienne. (Pour les plus grands seulement.)

mardi 21

19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Au nom de la loi. 20 h 30 : Télé-Parade. 21 h 30 : L'Eclipse. Ce film ne convient pas aux J 2.

mercredi 22

18 h 28 : Les aventures du progrès. 18 h 45 : Flash sur la condition humaine. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Cette sacrée famille. 20 h 30 : Le journal de l'Europe. Ce soir, la condition de la femme dans l'Europe d'aujourd'hui. (Ne pourra intéresser que les plus grands.)

jeudi 23

17 h 30 : Films pour la jeunesse. 18 h 28 : Affiches. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Au nom de la loi. 20 h 30 : La gamberge. Un film à réserver entièrement aux adultes.

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs belges de ne pouvoir leur donner la suite de ces programmes : la proximité de Noël ayant apporté du retard dans les transmissions...

ECHOS

La semaine enchantée

Comme chaque année, la télévision a préparé pour cette période de fête une « semaine enchantée » dont la première caractéristique est de s'étendre sur une dizaine de jours. Comme elle ne commencera que vendredi soir, nous vous la présenterons dans sa totalité la semaine prochaine... Sachez toutefois que du 24 au 31 décembre, chaque soir, à 20 h 30, la présentation de la soirée sera assurée non par un speakerine, mais par une jeune vedette ; c'est ainsi que vous verrez successivement Catherine Deneuve, Françoise Dorléac, Jean-Claude Brialy, Dany Carrel, Jean-Louis Trintignant, Corinne Marchand, Marie Dubois et Silva Koscina, dans un rôle très inhabituel !

Messe de minuit

C'est à Saint-Benoît-sur-Loire que sera célébrée cette année la messe de minuit télévisée... Moins connue sans doute que d'autres basiliques, telle Vézelay, Saint-Benoît (entre Gien et Orléans) n'en est pas moins l'un des plus beaux édifices romans de France. C'est un très ancien lieu de culte : la première abbaye, dite de Fleury, y fut construite au VI^e siècle sur un emplacement où les druides gaulois avaient déjà l'habitude de se réunir. L'actuelle basilique a été construite il y a plus de 800 ans, toutefois divers éléments ont été modifiés ou même refaits au cours des siècles. Vous pourrez y admirer principalement le porche et ses chapiteaux romans, les orgues du XVI^e siècle (parmi les plus anciennes de France), dans le chœur une mosaïque du VI^e siècle et, si la télévision nous y conduit, une crypte où Jeanne d'Arc vint prier.

Le journal de François



Opération bûche

Dominique a jeté sur ses épaules la vieille, vieille pèlerine du grand-père et il est parti philosopher sous la neige. La grosse pèlerine bleue, c'est comme une maison bien fermée ou une voiture bien étanche dans la pluie et le vent.

Les flocons tourbillonnaient tellement qu'on a dû conduire Emmanuel à l'école... il y avait bien quinze centimètres de neige dans les chemins, on ne voyait plus les ornières, les talus... rien. Noémie est restée à la maison et elle en a profité pour mettre au point ses désirs de Noël : des souliers avec de la fourrure dessus, une grosse poupée, un bracelet, et je ne sais plus quoi.

Le Père a pris un immense papier d'emballage (2,50 m x 1,50 m) et il a peint un paysage de Palestine. Sur le fond beige clair, on peut voir des collines, des oliviers, des palmiers, des aloès, des torrents, des moutons et même Jérusalem. Dans le coin en bas à droite, c'est l'étable de Bethléem. Emmanuel et Noémie, en silhouettes découpées dans du carton, cheminent



dans ce décor. Marie-Pierre, qui vient de faire une retraite avec des Jésuites, leur a expliqué L'ESPRIT DE NOËL. Ils ont compris merveilleusement et, pour AVANCER vers l'étable, ils font des choses sensationnelles comme de se prêter leurs craies de couleur et de ne pas se battre pour la plus grosse banane.

— « Quelle puérilité », a dit Bernard en haussant les épaules. Monsieur était de mauvaise humeur, le match de rugby de la semaine n'avait pas pu avoir lieu à cause de la neige et le score nul du match précédent lui pesait encore sur l'estomac. Ils avaient mené par 11 à 3 jusqu'à 5 minutes de la fin... un match formidable, sous la pluie et dans la fange.

— « On pouvait même pas essuyer le ballon sur nous... les maillots et les shorts étaient gluants de boue ! »

— « Puérilité, puérilité... » J'entendais Maman qui ronchonnait en manœuvrant ses casseroles. « Chacun fait ce qu'il peut », murmurait-elle !



Dimanche soir : je rentre de l'opération bûche. C'était prévu. Zozoff est passé me prendre à 8 heures. On avait rendez-vous au garage de l'entreprise Normier qui prêtait un de ses camions. Le chauffeur était bénévole. Il y avait un responsable du Secours Catholique. On a sonné à toutes les portes, on est passé dans toutes les maisons : « S'il vous plaît, madame, une bûche ou une pelle de charbon pour les vieux... »

Faut être sincère, la plupart du temps on nous a bien reçu, mais quelquefois : « ... peuvent pas nous f... la paix... pas moyen de dormir, même le dimanche ! ».

Zozoff et moi, on n'a pas prêté attention à ces accès de mauvaise humeur. Puérilité, puérilité...

Hélène LECOMTE-VIGIE.
Dessins de
Francis BERTRAND.

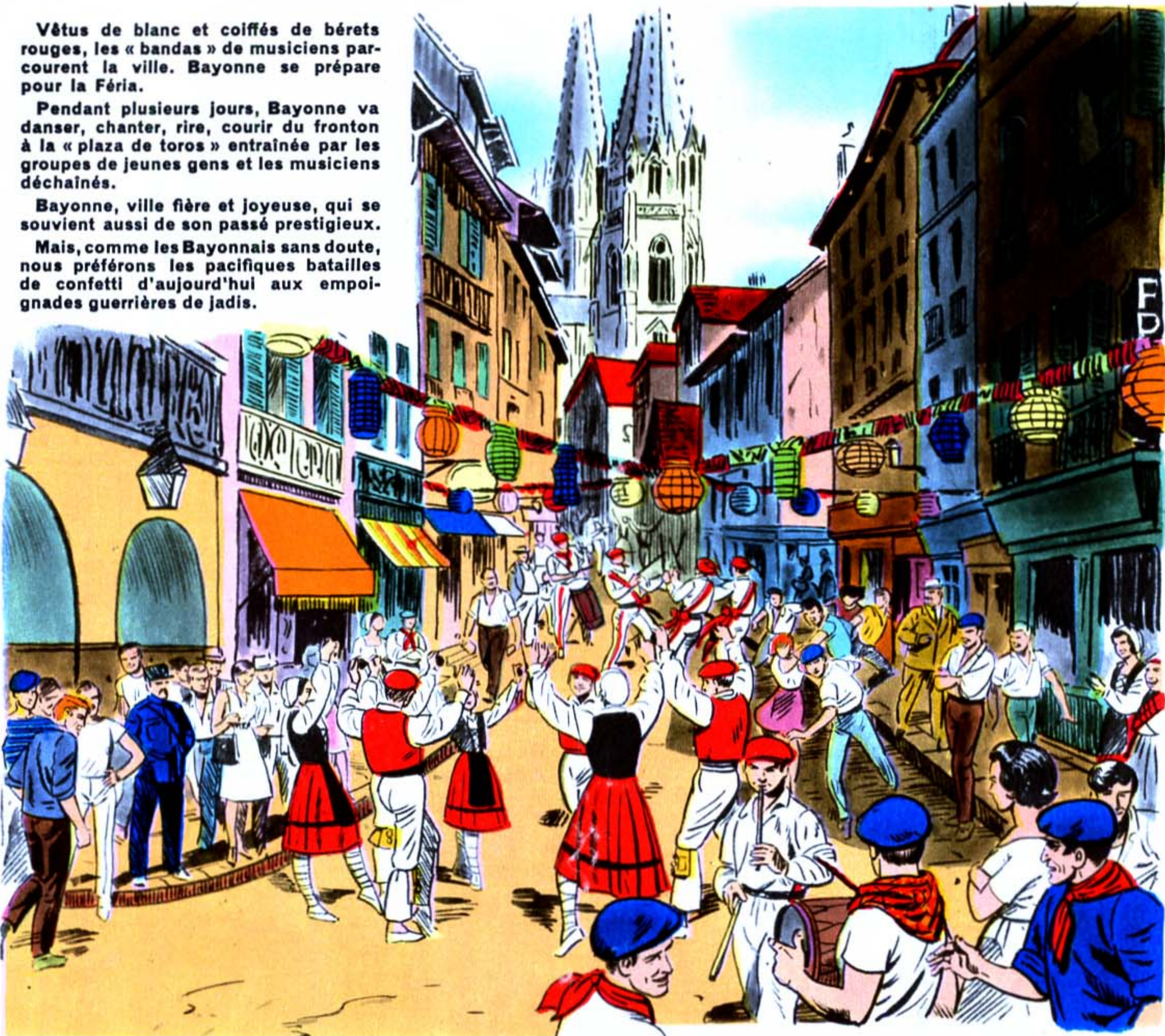
LES GRANDES HEURES DE BAYONNE

Vêtus de blanc et coiffés de bérets rouges, les « bandas » de musiciens parcourent la ville. Bayonne se prépare pour la Féria.

Pendant plusieurs jours, Bayonne va danser, chanter, rire, courir du fronton à la « plaza de toros » entraînée par les groupes de jeunes gens et les musiciens déchainés.

Bayonne, ville fière et joyeuse, qui se souvient aussi de son passé prestigieux.

Mais, comme les Bayonnais sans doute, nous préférons les pacifiques batailles de confetti d'aujourd'hui aux empoignades guerrières de jadis.



EN 1152, DEUX BAYONNAIS ASSISTENT AU MARIAGE D'ELEANOR D'AQUITAINE AVEC HENRI PLANTAGENET.

VOUS NE SEMBLEZ GUÈRE REJOUI ?



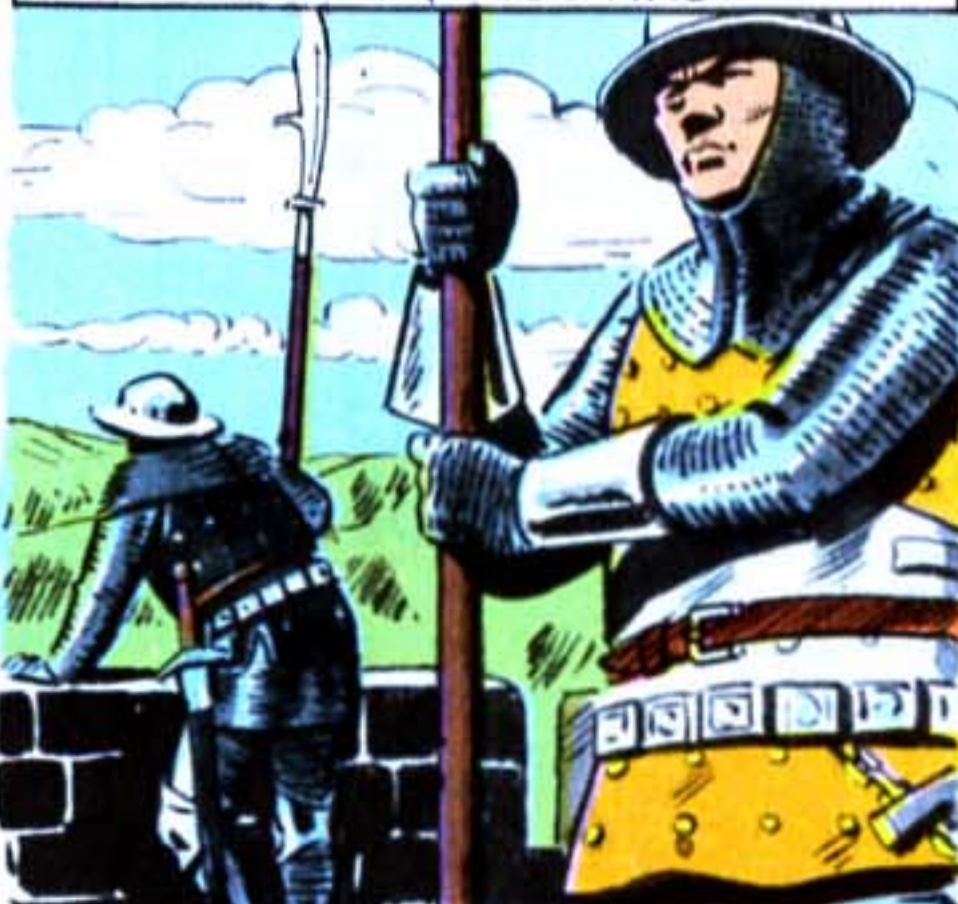
JE CRAINS QUE CE MARIAGE N'AIT LES CONSÉQUENCES LES PLUS FUNESTES

QUAND HENRI RECEVRA LA COURONNE D'ANGLETERRE L'AQUITAINE SERA ANGLAISE.



C'EST VRAI BAYONNE DEVIENDRA VILLE ANGLAISE

ANGLAISE, BAYONNE, LE RESTERA PENDANT 3 SIÈCLES ET C'EST DANS LE CAMP ANGLAIS QU'ELLE FAIT LA GUERRE DE 100 ANS.







DU CHOCOLAT! SI C'EST AVEC
ÇA QUE TU ESPÈRES FAIRE
FORTUNE! MON PAUVRE AMI!
PERSONNE JAMAIS
N'AVALERA CETTE
HORREUR AH! AH!

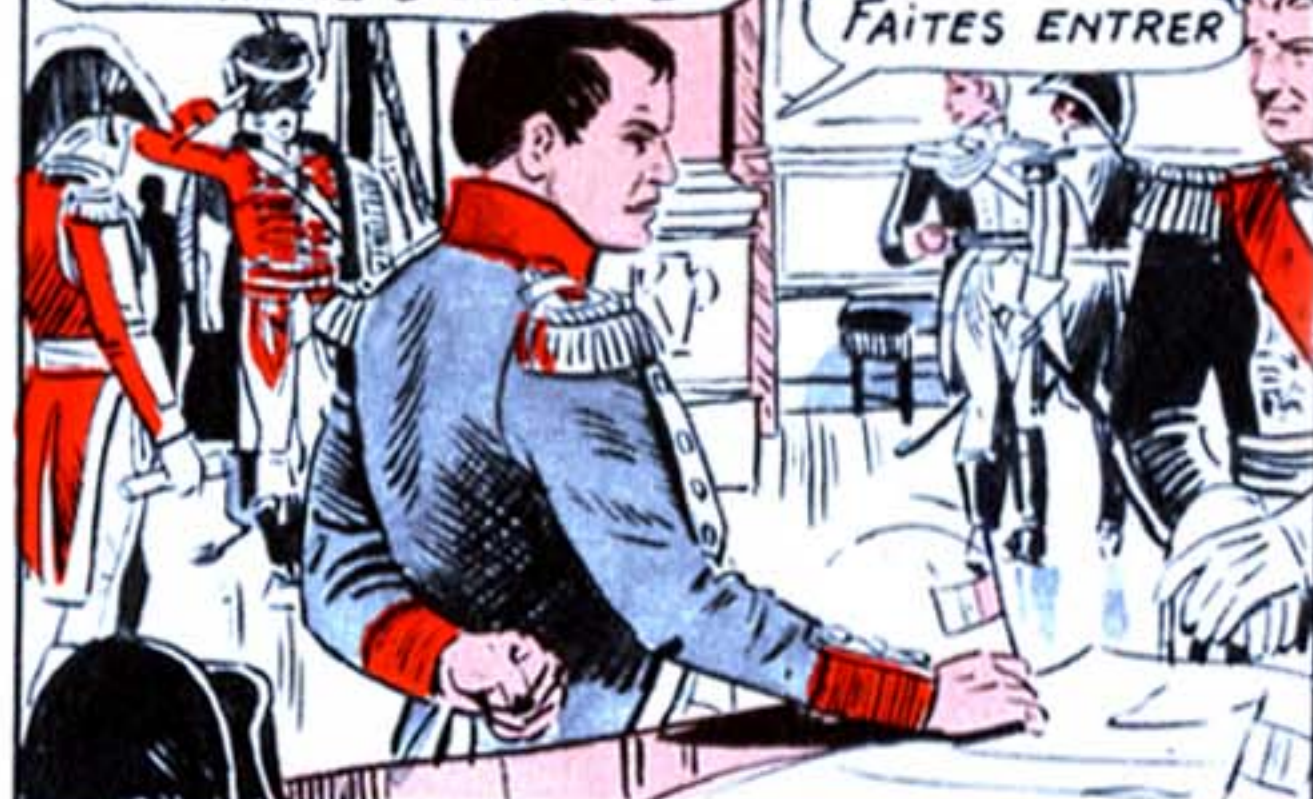


TOURNONS ENCORE UNE PAGE.
LE TEMPS DES GRANDS CORSAIRES
EST PASSÉ. L'AIGLE IMPÉRIAL
VEUT ÉTENDRE SA DOMINATION
SUR L'ESPAGNE.

A BAYONNE EN 1808

SIRE, LEURS MAJESTÉS LE ROI
ET LA REINE D'ESPAGNE.

FAITES ENTRER



ACCEPTÉZ-VOUS DE RENONCER
À VOS DROITS SUR LA COURONNE
D'ESPAGNE?

NOUS L'ACCEPTONS, PUISQUE NOUS
Y SOMMES CONTRAINTS.



ET APRÈS LA SORTIE DES
SOUVERAINS.

JOSEPH, À DATER
D'AUJOURD'HUI VOUS
VOICI ROI D'ESPAGNE

JE VOUS EN
REMERCIÉ MAIS JE
CRAINS QUE CE
TRÔNE NE SOIT
DIFFICILE
À
CONSERVER.



BAYONNE EN FÊTE ACCLAME
NAPOLEON



MAIS, DE L'AUTRE CÔTÉ DES
PYRÉNÉES LES CHOSSES NE VONT PAS
AUSSI BIEN QUE LE SOUHAITERAIT
NAPOLEON

LES ESPAGNOLS
SE DÉFENDENT
FAROUCHEMENT

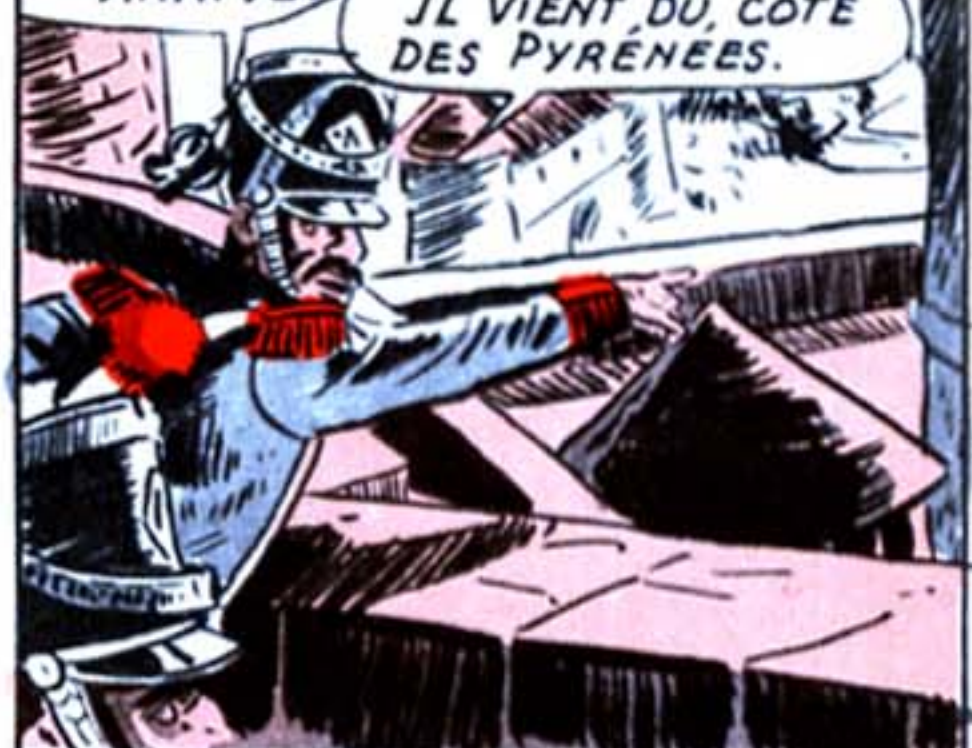
ILS NE VEULENT
PAS D'UN ROI
FRANÇAIS



DANS BAYONNE, LA GARNISON
ATTEND LES NOUVELLES.

REGARDEZ UN COURRIER
ARRIVE.

IL VIEN DU CÔTÉ
DES PYRÉNÉES.



L'ARMÉE ANGLAISE ÉTAIT VENUE
AU SECOURS DES ESPAGNOLS, ET
WELLINGTON VIEN DE TRAVERSER
LES PYRÉNÉES.

ALORS IL EST
EN FRANCE?

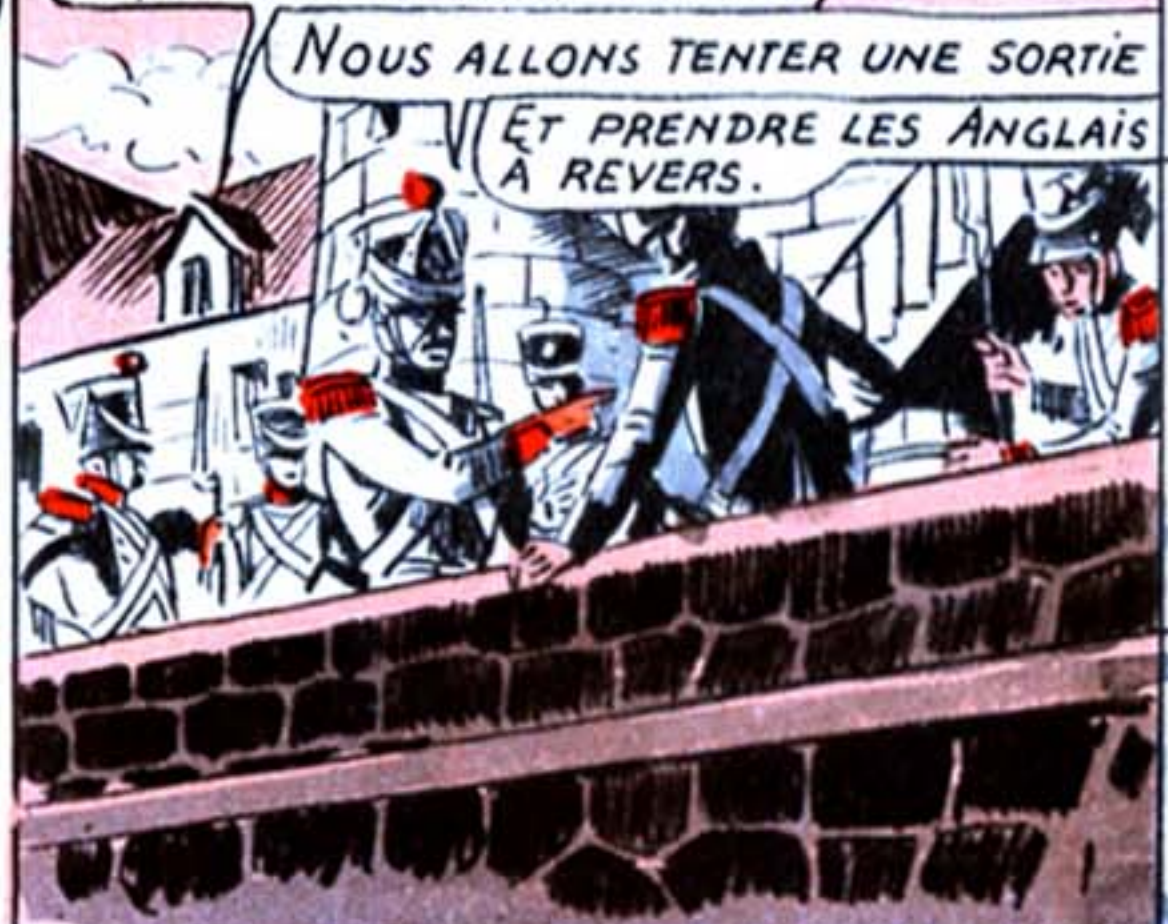


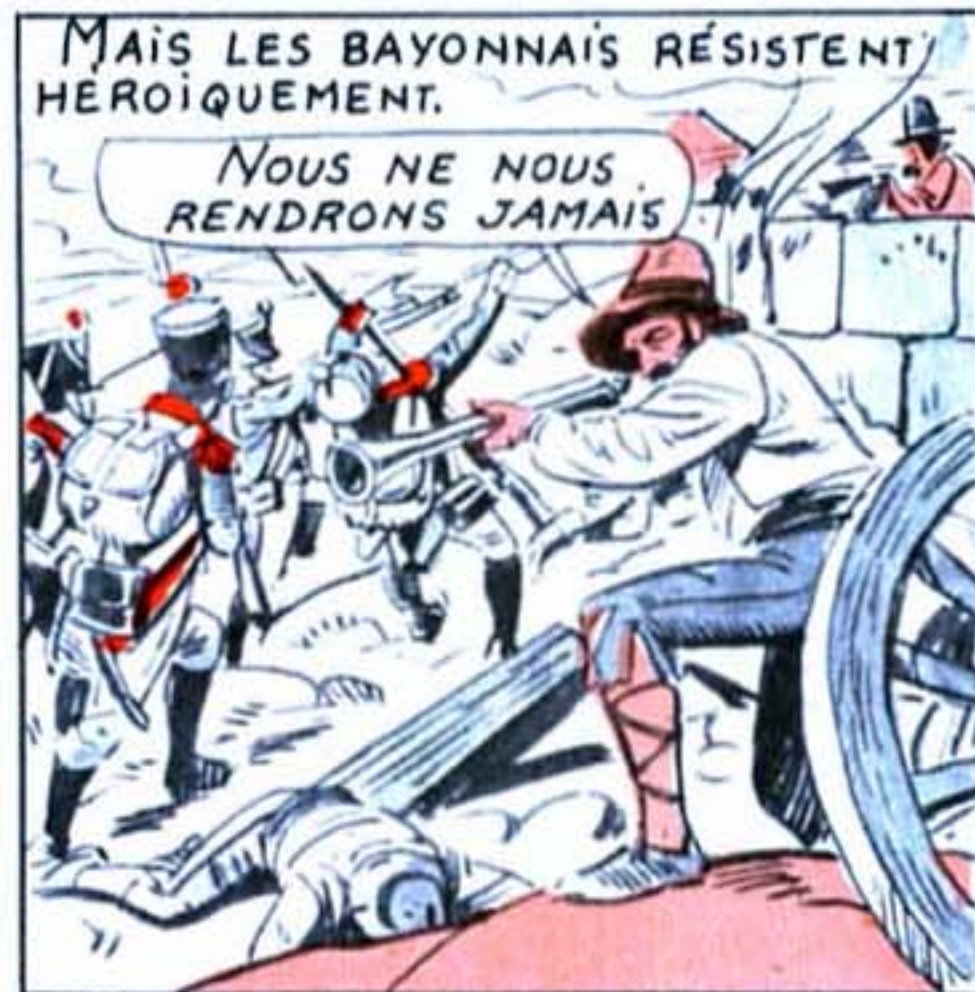
CE N'EST PAS TOUT, IL VIEN
DE BATTRE L'ARMÉE, DU
MARECHAL
SOULT.



QU'ALLONS-NOUS FAIRE?

NOUS ALLONS TENTER UNE SORTIE
ET PRENDRE LES ANGLAIS
À REVERS.





CÉSAR reporter TELE

UNE NOUVELLE HISTOIRE DE CÉSAR

CE JOUR-LÀ, LE DIRECTEUR DE LA TROISIÈME CHAÎNE TENAIT SON ANNUELLE CONFÉRENCE DE PRESSE.

MESSIEURS LES JOURNALISTES, JE PUIS VOUS ANNONCER POUR L'EXERCICE PROCHAIN DES PROGRAMMES FRACAS-SANTS ET ORIGINAUX !

OUTRE UNE NOUVELLE REPRISE DU GÉNIAL FEUILLETON "MA PIPELETTE EST UNE SORCIÈRE", NOUS PASSERONS PRINCIPALEMENT DES RELAIS DE LA PREMIÈRE ET DEUXIÈME CHAÎNES.

CET EXPOSÉ PROMETTEUR A ÉTÉ SUIVI, AVEC UNE ATTENTION PASSIONNÉE, PAR LA PRESSE SPÉCIALISÉE.

Rrr...Zzz

ET MAINTENANT L'ORTF VOUS CONVIE A PASSER AU BUFFET

RÉVEILLE-TOI LÉON... ON SERT LE CAVIAR !

MAIS... PITIÉ, LAISSEZ-MOI... JE DOIS PARLER AU DIRECTEUR...

AU CHAMPAGNE ! JE VAIS M'EN METTRE JUSQUE LÀ !

MON PETIT CÉSAR, AS-TU TROUVÉ LE BON SUJET POUR TON PREMIER REPORTAGE "JOYAUX ARCHITECTURAUX EN DÉTRESSE" ?

QUELLE IMPRESSIONNANTE MERVEILLE À L'ABANDON ! OÙ EST-CE ?...

CASTEL DE NOUILLY-LES-PRUNEAUX ?... JE L'IGNORE. J'AI TROUVÉ CETTE VIEILLE CARTE DANS LE GRENIER CHEZ MA TANTE.

L'IDÉE DE CE REPORTAGE AYANT REÇU L'ACCORD DU "PATRON"

APRÈS 5 HEURES DE RECHERCHES, JE NE SUIS PAS ARRIVÉ À LOCALISER CE PATELIN !

chefs-d'œuvre en persil



SANS SE DÉMORALISER, CÉSAR FAIT LE TOUR DES LIBRAIRIES PARISIENNES...



FINALEMENT NOTRE CHERCHEUR DRAGUE LES CAISSES DES BOUQUINISTES.

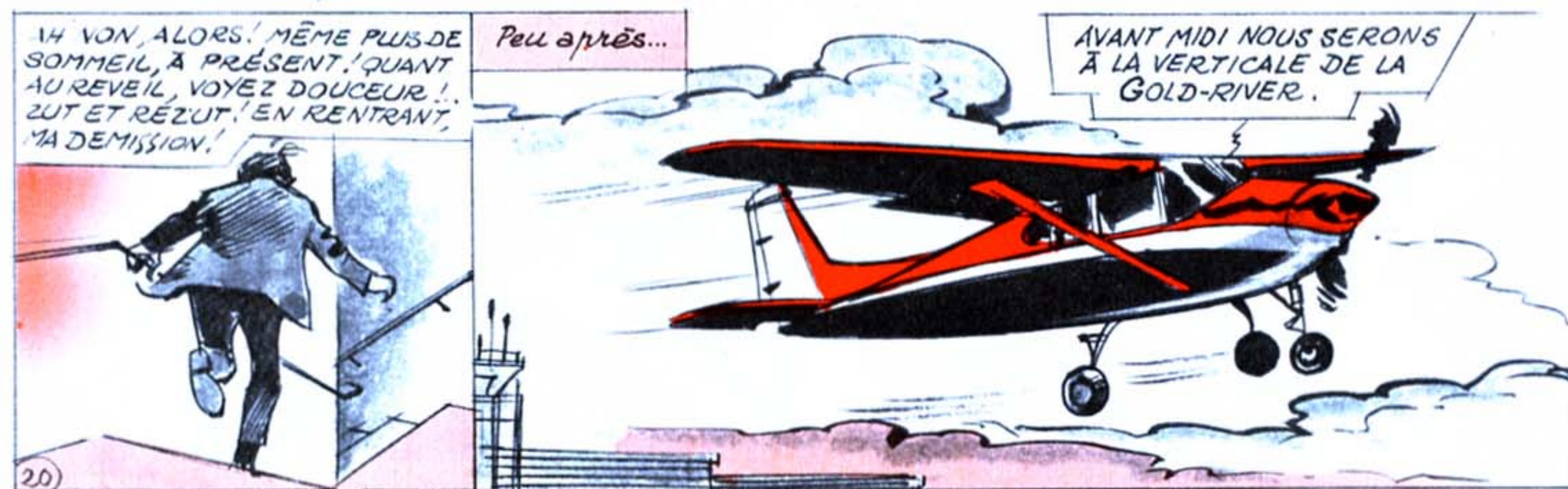
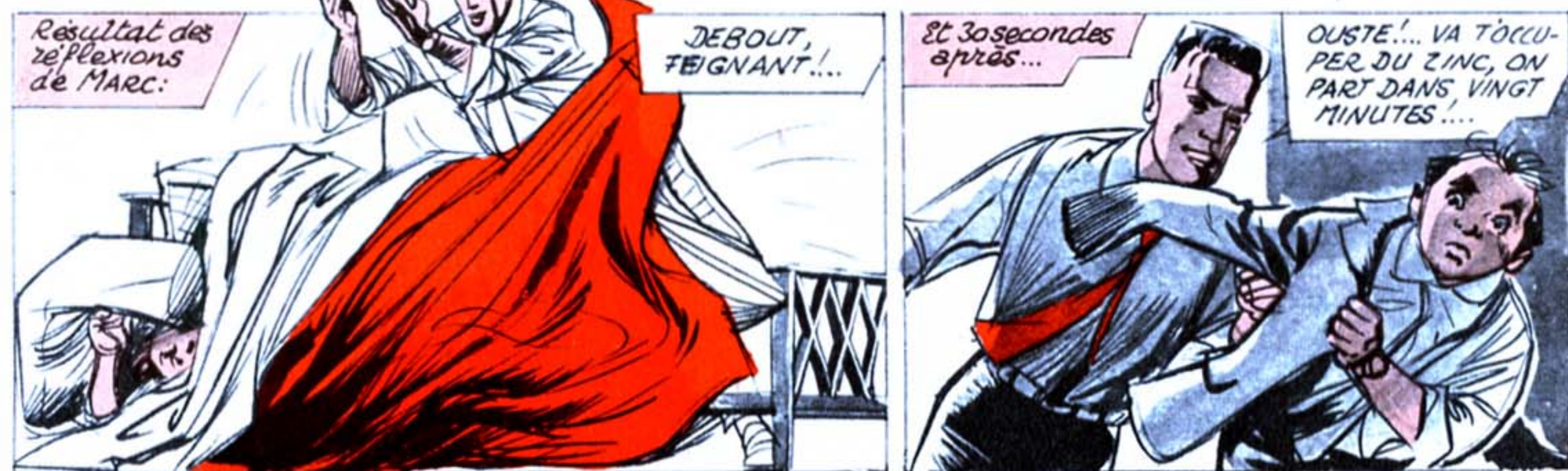


ET APRÈS AVOIR PÉDALÉ PLUSIEURS JOURS...



RÉSUMÉ. — Marc le Loup et Bossan recherchent en vain leur ami Rona à l'hôtel où il leur avait donné rendez-vous.

Marc le Loup :



LE RENDEZ-VOUS D'ALICE SPRINGS

Scénario de J.-P. BENOIT

Illustrations de A. D'ORANGE

CETTE CHAÎNE, AU NORD, CE SONT LES MONTS MACDONNELL, JE SUPPOSE?

OUI, M. LELOUP.

ET TOI, JOHN, ÇA VA ? MAIS AU FAIT, C'EST TON BAPTÊME DE L'AIR, PEUT-ÊTRE ?...

OÙI, MAIS ÇA VA TRÈS BIEN, C'EST TELLEMENT ÉPATANT !



LA GOLD RIVER EST SUR L'AUTRE VERSANT. IL FAUDRAIT CONTOURNER LES MACDONNELL PAR L'EST. C'EST LE PLUS COURT.

PAS TRÈS GAI, LE SECTEUR ! DU SABLE ET DES CAILLOUX...

OUI... IL A FALLU L'ATTRAIT DE L'OR POUR Y ATTIRER LES TOURISTES.



OH... REGARDEZ... CES TROUS... DES- CENDS UN PEU MARC, VEUX-TU ?...

En effet le terrain était curieusement parsemé de trous et sillonné de rigoles...

CE SONT LES "CLAIMS", PARCELLES DE TERRAIN ATTRIBUÉES À CHAQUE CHERCHEUR D'OR...



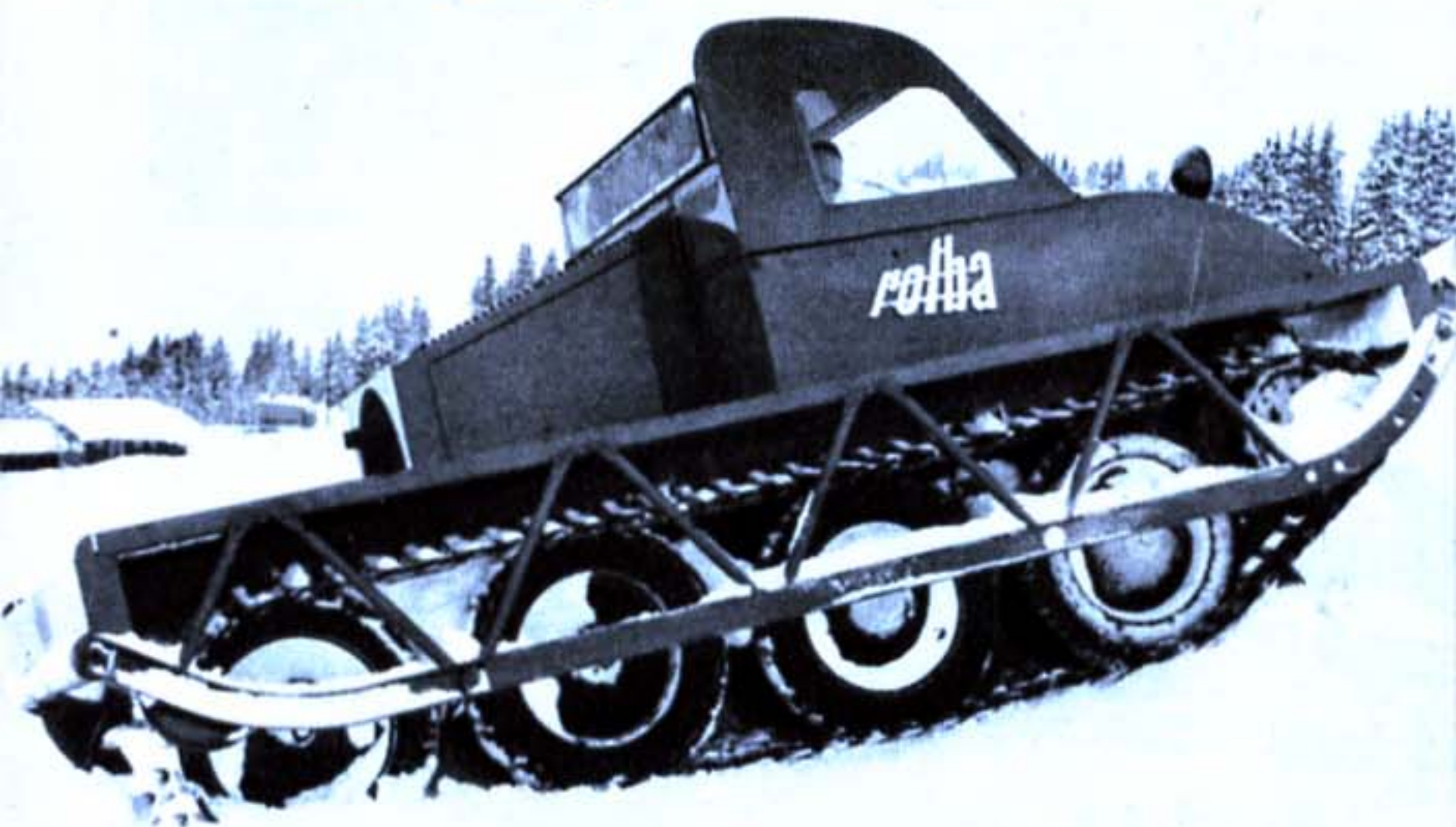
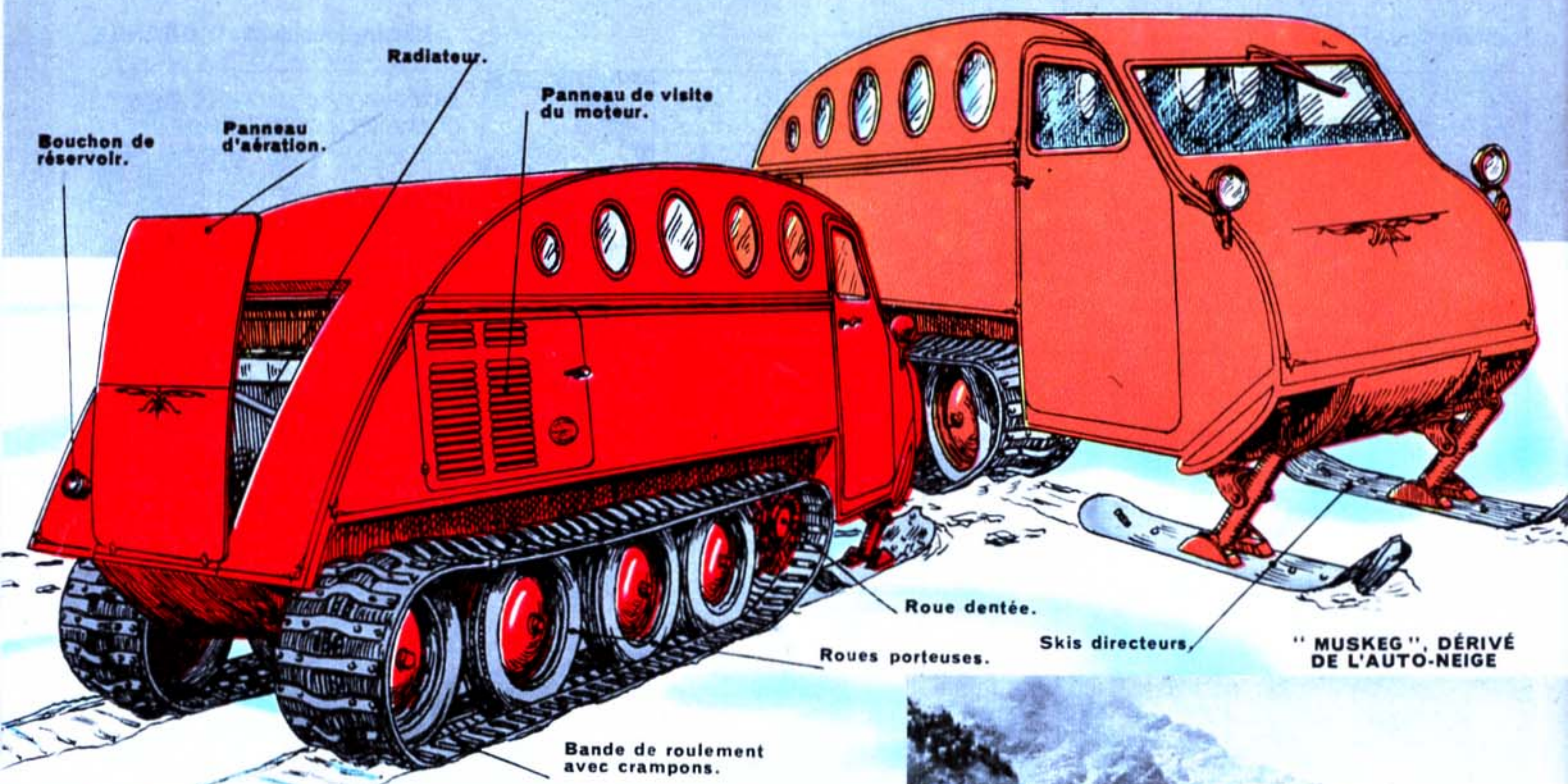
Les installations étaient encore, par endroits, très visibles. Le matériel lui-même avait été laissé sur place. Tout le drame de l'échec était inscrit sur le sol...



ET CETTE CHALEUR ! 42° À L'OMBRE ! IL FALLAIT VRAIMENT EN AVOIR BESOIN, POUR VENIR TRAVAILLER DANS CE QUARTIER !...



L'AUTO-NEIGE "Bombardier"



CARACTÉRISTIQUES

Carrosserie tout acier pour 15 passagers plus le conducteur. Poids transportable : 1,2 t. Longueur : 5,385 m. Largeur totale : 1,981 m. Hauteur : 2 m. Voie : 1,473 m. Poids à vide : 2 t. Moteur : Chrysler 8 cylindres en V de 115 ch. Trois vitesses avant et une arrière. Poste de conduite central.

CHENILLE en caoutchouc armé de câbles d'acier avec nervures transversales en acier spécial : largeur : 0,445 m et longueur : 2,70 m.

SKIS : longueur : 1,52 m ; largeur : 0,305 m, peuvent être remplacés par des roues.

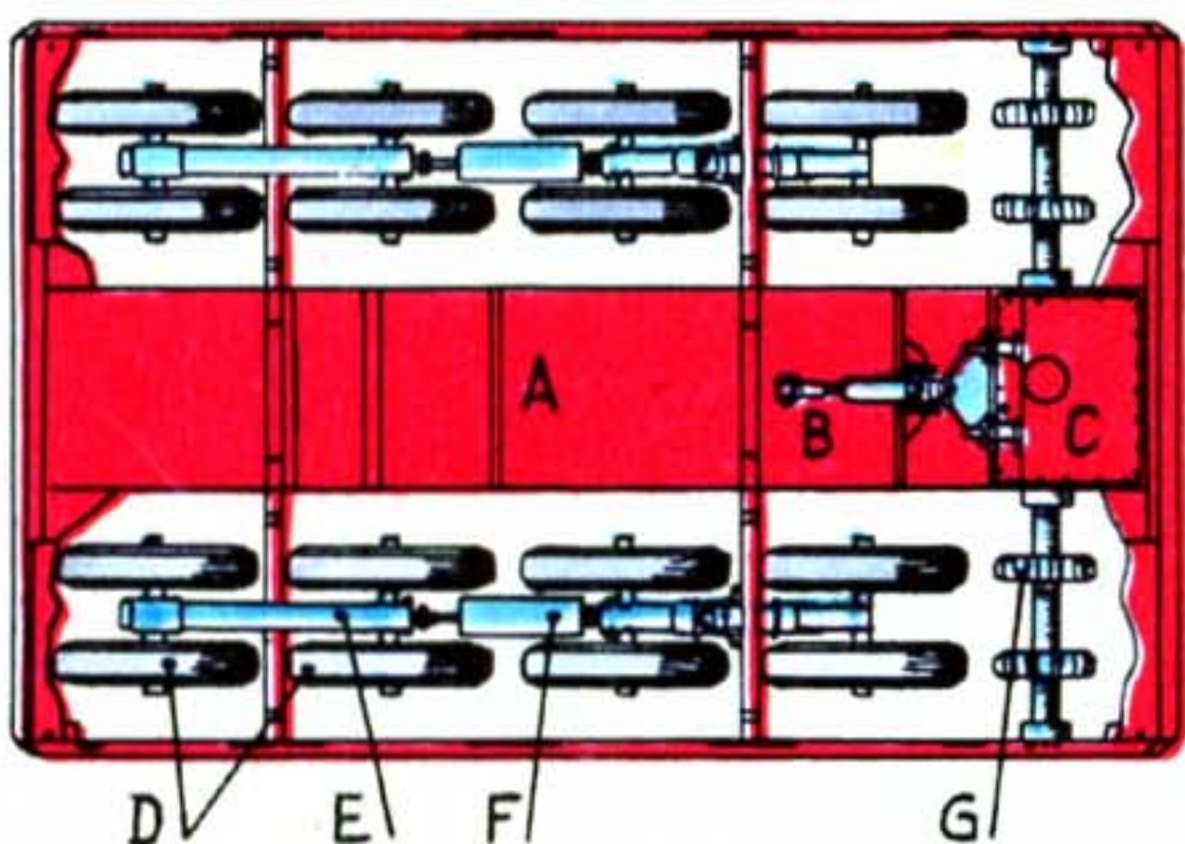
Vitesse de croisière sur neige dure : environ 40 km/h.

Vitesse maximum sur route avec roue avant : 72 km/h.

La voiture passe-partout canadienne

A) Emplacement du moteur. B) Arbre de transmission. C) Boîte de vitesses et de direction. D) Pneus de roulement de la chenille. E) Bras d'articulation du train arrière. F) Amortisseur de chenille. G) « Barbotins » d'entraînement de la chenille.

_ CHASSIS DU "MUSKEG" _



La neige entraîne généralement la paralysie partielle ou totale des régions sur lesquelles elle s'étend, en bloquant les voies de communications.

Le Canada, entre autres, voyait chaque année son économie paralysée environ six mois par an sur plus de la moitié de son territoire.

Le traîneau étant loin d'être une panacée, un ingénieur canadien-français, Armand Bombardier, inventa en 1928 une auto-neige à chenille souple, qui rapidement eut un grand succès. Construit à Valcourt, dans le Québec ce véhicule passe-partout (puisqu'avec des roues à l'avant en place de skis il peut se propulser sur route) est distribué dans 33 pays du monde. Il a donné naissance après la guerre au « Muskeg », qui ne comporte que des chenilles, et au « Ski-Doo », sorte de « scooter des neiges ».

Vers 1905, le commandant Jean-Baptiste Charcot avait déjà expérimenté un traîneau automobile à Chamonix pour ses expéditions polaires. Puis, après la Grande Guerre, André Citroën avait fait effectuer des essais à ses auto-chenilles « Citroën-Kégresse », semblables à celles de la « Croisière Noire », dont les roues avant reposaient sur des skis amovibles.

Celles-ci furent les seules à donner lieu à une fabrication et à une utilisation suivies.

LA CHENILLE

La grande idée d'Armand Bombardier a été de créer une chenille souple.

Sur l'auto-neige et le Muskeg, le train de roulement de la chenille est en effet composé de roues dotées de pneumatiques sans chambre à air. Ces pneus roulent sur les traverses métalliques reliant les deux bandes caoutchoutées formant les bords de la chenille. Sur le « Muskeg », le train de roulement est formé de deux lignes de quatre pneus, et il y a trois bandes caoutchoutées.

Cela donne une grande surface portante, empêchant le véhicule d'enfoncer dans les matières molles telles que la neige. De plus, les traverses métalliques forment crampons et offrent un solide appui pour avancer.

L'idée remonte il y a après de deux cents ans, puisque l'Anglais Edgeworth décrit dès 1770 un chemin de fer qui déposerait ses rails devant ses roues.

Le véhicule à chenille est en quelque sorte un engin qui déroule son chemin sous ses roues, au fur et à mesure qu'il avance.

Sur l'auto-neige, le moteur est placé, comme vous pouvez le constater, à l'arrière, tandis qu'il est au milieu sur le « Muskeg » et entraîné par un arbre de transmission, les « barbotins » placés à l'avant des chenilles, et entraînant les bandes de roulement. Ces « barbotins » s'engrènent dans les traverses métalliques.

Ce véhicule est très fermé, car ne l'oublions pas il circule surtout par des températures de plusieurs degrés sous zéro.

Quant au « Muskeg », il n'est pas construit généralement pour des passagers, mais plutôt pour le transport de marchandises. Aussi, ne comporte-t-il souvent qu'une place pour le conducteur, et quelquefois trois de face. Mais il peut aussi être carrossé pour des voyageurs.

Christian TAVARD.

LA DESCENTE DE L'EYCHAUDA

(suite de la page 11)

On n'a jamais retrouvé les bâtons à cause du brouillard ; d'ailleurs il s'était mis à neiger. Toujours allongé sur le ventre, Patrice a fait un brillant exposé de la situation et a conclu qu'il ne pouvait descendre sans bâtons vu que c'était indispensable pour la godille. Alors je lui ai passé les miens.

Il neigeait de plus en plus fort et nous glissions de moins en moins bien, même Hubert qui venait pourtant d'achever la deuxième tablette de chocolat. La neige bottait sous les semelles des skis.

— Il faut farter, a dit Patrice.

Mais personne ne se rappelait où nous avions mis le fart. Il fallut vider complètement le sac, examiner les objets un à un, avant de se rendre à l'évidence : nous n'avions pas emporté de fart.

— Ça c'est bien vous, a dit Patrice.

Je ne rapporterai pas ici ce qu'Hubert répondit, les mots qu'il employa ne figurant pas au dictionnaire. Mais à mon grand étonnement, Patrice se mit à sourire. Il venait de trouver le fart dans la poche de son anorak.

— Vous n'avez pas remarqué, dit-il, que lorsqu'on cherche un objet, c'est toujours au dernier endroit fouillé qu'on le trouve ?

— Le tout, grogna Hubert, c'est de commencer par le dernier endroit. Ça fait gagner du temps.

L'humour d'Hubert n'avait pas progressé.

Après quelques autres menus incidents (Patrice plante son bâton, c'est-à-dire le mien, dans le mollet d'Hubert, Patrice termine un christiania léger dans les jambes d'Hubert, Patrice prend involontairement un raccourci et expérimente une deuxième fois la loi d'accélération de la pesanteur), nous avons atteint les premiers chalets vers 7 heures du soir. Il faisait tout à fait noir, mais nous étions bien contents.

Le reste du chemin s'est passé sans accroc, sauf celui que Patrice s'est fait en butant contre le talus. Par la même occasion, il a tordu un de ses bâtons, c'est-à-dire un des miens, et il a terminé la descente avec ceux d'Hubert.

La première chose qu'Hubert a faite en arrivant à l'hôtel, c'est de marcher sur le baromètre. Celui-ci annonçait du mauvais temps.

— On ne m'y reprendra plus à me fier aux baromètres, a dit Hubert. Demain il fera beau.

— Sensass, a dit Patrice. Je vous apprendrai la position de recherche de vitesse en descente.

Noël CARRE.



la descente de
L'EYCHAUDA



Ecoute, bûcheron...

TEXTE ET DESSIN DE PIERRE CHÉRY

RÉSUMÉ. — Slayer a décidé d'attaquer le train transportant une énorme somme d'argent; Jim et Heppy vont intervenir.



Posons le canoë sur ces rochers. Nous le reprendrons plus tard.



Bigre! L'accès ne paraît pas aisé!



Il faut vraiment savoir tout faire dans ce métier!



Il est à peine dix heures. Nous avons le temps de rouler quelques rochers sur la voie pour obliger, nous aussi, le train à s'arrêter.



Enfin...



Peu après... Vous nous avez fait une belle peur!

Vous nous

Dame! ce n'est pas écrit sur votre visage que vous êtes U.S.-Marshal!



Beaucoup plus tard, à Lame-Cow...

TOUUUUOUUU...

Le train arrive! En selle, les gars! Chacun a bien compris son rôle?



Bob tient en respect les mécaniciens; Chick, les voyageurs du premier wagon; Emmett, ceux du second. Pendant ce temps, Ben et moi nous nous occupons du fourgon où se trouve l'argent.



Locomotive...

Haut les mains, vous deux!... Et pas un geste!



Premier Wagon...

Les mains en l'air tout le monde! Le premier qui bouge...



Second Wagon...

Haut les mains, vous tous!...

BAM!